



MASTER DE PHILOSOPHIE ANNÉE 2025-2026

LIVRET DE PRÉSENTATION DES COURS _____

NOTA BENE : LES INFORMATIONS FOURNIES DANS CE LIVRET N'ENGAGENT NI L'UFR PHILLIA NI LE DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE. DES MODIFICATIONS PEUVENT EN EFFET INTERVENIR AU COURS DE L'ANNÉE EN FONCTION DES CIRCONSTANCES ET DES CONTRAINTES IMPRÉVUES.

Vos contacts :

Direction du Master en présentiel :

Mme Natalie Depraz (pr.natalie.depraz@gmail.com; natalie.depraz@parisnanterre.fr)

Christelle Veillard (christelle.veillard@parisnanterre.fr)

Direction du Master à distance :

M. Denis Bonnay (dbonnay@parisnanterre.fr)

Secrétariat pédagogique :

Mme Aminata Fofana (afofana@parisnanterre.fr)

Un Master, quatre parcours...

Le Master de Philosophie de Nanterre repose sur des principes complémentaires :

- des séminaires offrant une formation approfondie dans les grands domaines de la Philosophie et en histoire de la Philosophie : pour consolider une culture philosophique à la fois classique et diversifiée
- la réalisation d'un mémoire de recherche au cours de chacune des deux années de Master, sous la direction d'un des enseignant.e.s du Département : pour une formation par la recherche personnelle
- l'ouverture aux enjeux contemporains de la pensée : pour une formation en phase avec les recherches des enseignant.e.s-chercheurs de Nanterre

Au sein du master, quatre parcours distincts sont proposés depuis la rentrée 2020. Ils sont détaillés dans les pages qui suivent.

Organisation de la formation

Vous trouverez dans ce livret une présentation générale de la formation. La première année est commune aux trois parcours présentiels proposés (Histoire et actualité de la philosophie, Philosophie française contemporaine, Philosophie sociale et politique), chaque parcours débouchant en deuxième année sur une offre de séminaire spécifiques. Le master à distance propose en enseignement à distance, correspondant au parcours Histoire et actualité de la philosophie EAD, qui reprend à travers des espaces de cours en ligne et des enregistrements vidéo les cours et séminaires proposés pour le parcours Histoire et Actualité de la Philosophie.

Le Master de Philosophie de l'Université Paris Nanterre se caractérise en outre par un certain nombre de traits spécifiques.

Il offre des cours d'anglais philosophique qui permettent, aux étudiant.e.s qui le souhaitent, de suivre au titre du cours de langue obligatoire en Master, un véritable séminaire de philosophie où l'enseignant et les étudiant.e.s débattent en anglais.

Il est ouvert sur les savoirs d'aujourd'hui et la recherche contemporaine. C'est ainsi que les étudiant.e.s sont invité.e.s à suivre des cours d'autres disciplines ou d'autres établissements, mais aussi à articuler leur recherche personnelle au travail collectif mené dans les Laboratoires de l'Université Paris Nanterre, reconnus à l'échelle nationale et internationale.

Objectifs

Les deux années du Master doivent permettre aux étudiant.e.s de parvenir à un haut niveau de qualification dans la connaissance de l'histoire de la Philosophie et dans la maîtrise des différents champs de la réflexion philosophique (Métaphysique, Philosophie des sciences, Philosophie morale, sociale et politique, Philosophie de l'art...). La capacité à conduire une réflexion philosophique à la fois informée et personnelle s'articule naturellement à cette qualification.

Compétences visées

Les étudiant.e.s souhaitant rejoindre cette formation doivent avoir déjà une bonne maîtrise des différents aspects du travail philosophique (connaissance de l'histoire de la Philosophie et des principaux auteurs, familiarité avec les grands problèmes et les grandes positions théoriques, capacité à s'exprimer rigoureusement à l'écrit comme à l'oral). Ces compétences, correspondant, sauf exceptions, à la licence de Philosophie, seront développées dans le cadre du Master, avec une orientation plus marquée vers les questions contemporaines, la recherche personnelle et la spécialisation des connaissances.

Un conseil de base...

La grande originalité du Master est la rédaction, chaque année, d'un mémoire de recherche. Il est

impératif de prendre contact dès la rentrée avec un.e enseignant.e du Département de Philosophie pour déterminer un thème de recherche, et de bénéficier d'un suivi régulier avec votre direction de mémoire en vous manifestant auprès d'elle et en lui transmettant vos avancées de recherche, ce qui donne lieu à un rendez-vous destiné à vous aider à progresser. En cas d'hésitation, la direction du Master vous conseillera et vous orientera. N'hésitez pas à la solliciter.

Concernant la soutenance de votre mémoire :

Il est nécessaire que votre mémoire soit rendu 15 jours avant la tenue des jurys, soit, pour la session 1, le 15 mai, et pour la session 2, le 15 juin. (Pour le Master 2, une soutenance est autorisée début septembre, ce qui requiert un rendu au plus tard mi-août. Sous-entendu : en Master 1, vous devez impérativement soutenir en mai ou en juin.) Après réception de votre travail, la direction de votre mémoire vérifie que votre mémoire est « soutenable », et autorise dès lors la soutenance. Si ce n'est pas le cas, il vous sera demandé de retravailler votre manuscrit dans un timing permettant la soutenance. Si ce n'est pas possible, il vous sera proposé un redoublement.

Cette formation s'appuie sur l'existence au sein du département de philosophie de trois équipes de recherches très actives et reconnues par les instances nationales :

- une équipe d'Histoire de la philosophie et d'histoire des sciences et des techniques, EA 373 (IRePH-Institut de Recherches philosophiques).
- une équipe de Philosophie morale et politique, EA 3932, Sophiapol (Sociologie, Philosophie et anthropologie politique).
- une équipe de recherches pluridisciplinaires sur l'art, EA 3459 (Créart-PHI).

Chacune des deux années du Master, la rédaction d'un mémoire de recherche est attendue, sous la supervision et avec l'aide d'une enseignante ou d'un enseignant du Département de philosophie.

La poursuite d'études pour le Doctorat en Philosophie, sélective, peut également s'effectuer à l'Université Paris Nanterre.

Parcours « Histoire et Actualité de la Philosophie »

Le parcours « Histoire et actualité de la philosophie » propose une formation généraliste qui combine l'histoire de la philosophie et les différents domaines particuliers où se déploient les travaux actuels en philosophie, à l'articulation des savoirs constitués. Il s'adresse aux étudiant.e.s qui, à l'issue de leur licence de Philosophie ou en reprise d'études, souhaitent acquérir des compétences universitaires élevées dans cette discipline, par exemple, mais non exclusivement, dans la perspective de la préparation aux concours de recrutement des professeurs de Philosophie de l'enseignement secondaire (CAPES et agrégation de Philosophie). A l'Université Paris Nanterre, l'accent est plus particulièrement placé sur les enjeux de la pensée contemporaine.

Le cœur de l'offre d'enseignements est constitué d'un ensemble de séminaires de recherche relevant de l'histoire de la philosophie (philosophie ancienne, philosophie médiévale, philosophie moderne et philosophie contemporaine) et de la philosophie des savoirs et des pratiques (philosophie morale et politique, esthétique, philosophie des sciences humaines, philosophie des sciences du vivant, philosophie de la connaissance, logique, phénoménologie).

L'étudiant.e approfondira chaque fois un point précis relevant de l'Histoire de la Philosophie (le plus souvent sur la base de l'étude d'une œuvre classique ou contemporaine) ou appartenant aux débats théoriques contemporains. La soutenance du mémoire intervient en fin d'année universitaire.

Organisation du travail

La première année du Master est commune avec les autres parcours du Master de Philosophie. Elle propose un enseignement diversifié portant sur l'histoire de la philosophie et sur les grands domaines de la réflexion philosophique. Prenant la suite de la licence, cette première année propose une formation généraliste classique qui ouvre sur la préparation aux concours de recrutement des professeurs de l'enseignement secondaire (CAPES et agrégation de philosophie). L'offre étant abondante, les étudiant.e.s, au cours des deux semestres, opèrent un choix selon leurs goûts et leurs besoins.

La seconde année se caractérise par une certaine spécialisation. Un choix de cours généraliste reste proposé. En histoire de la philosophie, on a cependant l'occasion d'approfondir les grands auteurs anciens, modernes et contemporains (à titre indicatif : Platon, Aristote, Descartes, Spinoza, Hume, Kant, Hegel, Nietzsche, Husserl, Heidegger, Blumenberg, etc.).

Le parcours est adossé à une équipe d'Histoire de la philosophie et d'histoire des sciences et des techniques correspondant au laboratoire de recherche EA 373 (IRePH-Institut de Recherches philosophiques), constituée d'une équipe d'enseignant.e.s-chercheurs réputé.e.s dans leur domaine (philosophie ancienne, médiévale, moderne, contemporaine, avec des spécialités dans les différentes traditions philosophiques de langues grecque, latine, britanique, américaine et allemande notamment).

Parcours « Philosophie sociale et politique »

Le Parcours « Philosophie sociale et politique » est destiné aux étudiantes et aux étudiants qui, tout en continuant leur formation philosophique généraliste, souhaitent s'engager dans une spécialisation progressive dans ce domaine. À l'échelle régionale et nationale, il s'agit d'une spécificité de la formation philosophique proposée à Paris Nanterre.

La « philosophie politique » est un domaine consacrée de la réflexion philosophique. Elle s'interroge sur la vie collective en partant du fait de l'autorité : qui doit gouverner ? Quel genre d'institution est requise pour conduire et ordonner les ensembles que nous formons ? À l'époque moderne, le motif du contrat social et la mise en valeur de l'État ont occupé le centre de la philosophie politique ainsi comprise, donnant lieu à de multiples débats encore cruciaux pour notre modernité. Parfois moins reconnue ou moins estimée, la « philosophie sociale » a pourtant une fonction tout aussi importante. Elle vise, quant à elle, à élucider les fondements des rapports sociaux et de l'expérience sociale : quel genre d'être les collectivités humaines constituent-elles ? Qu'est ce qui caractérise les liens sociaux et les diverses relations qui s'inscrivent en eux ? Historiquement, la philosophie sociale s'est souvent associée à un projet critique (critique de la domination, du pouvoir, de l'exploitation...) qui lui a donné tout son relief.

Organisation du travail

La première année du Master est commune avec les autres parcours du Master de Philosophie. Elle propose un enseignement diversifié portant sur l'histoire de la philosophie et sur les grands domaines de la réflexion philosophique. Prenant la suite de la licence, cette première année propose une formation généraliste classique qui ouvre sur la préparation aux concours de recrutement des professeurs de l'enseignement secondaire (CAPES et agrégation de philosophie). L'offre étant abondante, les étudiant.e.s, au cours des deux semestres, opèrent un choix selon leurs goûts et leurs besoins.

La seconde année se caractérise par une certaine spécialisation. Un choix de cours généraliste reste proposé. En philosophie politique, on a cependant l'occasion d'approfondir les grands auteurs modernes et contemporains (Hobbes, Rousseau, Hegel, Rawls...). En philosophie sociale, ce sont les traditions fondatrices qui seront mises à l'honneur (Marx, l'École de Francfort, Foucault), en même

temps que sont étudiés les grands concepts de la pensée critique (l'oppression, la domination, l'émancipation...) et son actualité (écologisme, féminisme...).

La rédaction d'un mémoire est attendue chaque année du Master. Si le choix du thème est libre en première année, il est logique qu'il porte, en seconde année, sur une question de philosophie sociale et politique, en accord avec une enseignante ou un enseignant du Département de Philosophie qui en supervisera la rédaction.

Ce parcours est adossé au travail du Laboratoire Sophiapol (Sociologie et Philosophie du politique : <https://sophiapol.parisnanterre.fr/presentation/sophiapol-unite-de-recherche-en-sociologie-philosophie-et-anthropologie-politiques-63673.kjsp>), basé à Paris Nanterre. Ce Laboratoire réunit un grand nombre de chercheurs (enseignants et doctorants) autour de thématiques relevant de la sociologie, de la philosophie sociale et de la philosophie politique. Il est le cadre de nombreuses manifestations scientifiques (conférences, séminaires, colloques, ateliers) auxquelles les masterant.e.s pourront assister et qui leur permettront d'affiner leur maîtrise de ce champ de connaissance. Pour celles et ceux qui souhaitent s'engager dans une thèse de doctorat, le Laboratoire « Sophiapol » constitue le cadre naturel de leurs études post-Master.

Parcours « Philosophie française contemporaine »

Le Parcours « Philosophie française contemporaine » est destiné aux étudiantes et aux étudiants français ou étrangers qui, tout poursuivant leur formation philosophique généraliste, souhaitent s'engager dans une spécialisation progressive dans le domaine contemporain et plus spécialement français. À l'échelle régionale et nationale, il s'agit d'une spécificité de la formation philosophique proposée à Paris Nanterre.

L'expression « philosophie française » désigne pourtant moins une variété nationale – une « école française » associée à une aire géographique ou linguistique particulière –, qu'une orientation d'ensemble, diversement incarnée par des œuvres à la fois fortes et singulières. Celles-ci ont jalonné le 20e siècle au croisement de plusieurs traditions et disciplines : phénoménologie, herméneutique, existentialisme, marxisme, psychanalyse, anthropologie, structuralisme, épistémologie des sciences de la nature ou des sciences de l'homme, etc. En témoigne une longue série (ouverte) de noms propres : Bergson, Alain, Brunschvicg, Bachelard, Weil, Jankélévitch, Sartre, Merleau-Ponty, Beauvoir, Levinas, Ricoeur, Lévi-Strauss, Canguilhem, Ruyer, Simondon, Althusser, Bourdieu, Derrida, Foucault, Deleuze, Lyotard, Michel Henry, Marion, Maldiney, Desanti, Granger, Badiou, Rancière, Nancy, Stengers, Latour, Balibar, Laruelle... Leur point commun ? Qu'il s'agisse de métaphysique, de philosophie de la culture, d'épistémologie ou d'esthétique, tous entretiennent une relation intense aux formes et aux modes de pensée qui se créent *à l'extérieur* de la discipline philosophique, dans le champ des sciences, de l'art ou de l'action politique.

Le parcours « Philosophie française contemporaine » revendique cette orientation généraliste, résolument tournée vers le « dehors », tout en offrant des outils conceptuels précis pour décrypter les moments constitutifs d'une histoire encore vive, qui nous place au cœur de débats philosophiques contemporains : nouveaux réalismes, variétés du perspectivisme, pensées du sujet, déconstructions et reconstructions de l'universel, enjeux du vivant, de l'anthropocène, des crises écologiques, etc. Le parcours est également l'occasion de se pencher sur les reprises et les prolongements inventifs de cette « pensée française » dans un contexte global où les auteurs cités ont tendance à être confondus dans une nébuleuse « philosophie continentale » dont il importe de préciser les reliefs et les lignes de front.

Organisation du travail

La première année du Master est commune avec les autres parcours du Master de Philosophie. Elle propose un enseignement diversifié portant sur l'histoire de la philosophie et sur les grands domaines de la réflexion philosophique. Prenant la suite de la licence, cette première année propose une

formation généraliste classique qui ouvre sur la préparation aux concours de recrutement des professeurs de l'enseignement secondaire (CAPES et agrégation de philosophie). L'offre étant abondante, les étudiant.e.s, au cours des deux semestres, opèrent un choix selon leurs goûts et leurs besoins. Un cours de « philosophie contemporaine », dispensé au premier semestre, offre déjà l'occasion d'aborder certaines problématiques « françaises » en relation avec d'autres courants de la pensée contemporaine.

La seconde année se caractérise par une spécialisation plus marquée. Un choix de cours généraliste reste proposé, mais l'offre de cours inclut plusieurs séminaires spécialement consacrés à l'étude en profondeur de certains corpus de la philosophie française contemporaine. Comme lors de la première année, le parcours fait place, chaque semestre, à un enseignement en anglais. En relais de ces enseignements, des séminaires de recherche, des journées d'étude et des colloques internationaux organisés sur le campus permettent aux étudiant.e.s de se familiariser avec la recherche vivante.

La rédaction d'un mémoire est attendue chaque année du Master. Si le choix du thème est libre en première année, il porte, en seconde année, sur une question touchant à des figures ou des motifs liés à la philosophie française contemporaine, en accord avec une enseignante ou un enseignement du Département de Philosophie qui en supervisera la rédaction. La rédaction en langue anglaise peut être envisagée pour les étudiants étrangers.

Le parcours est adossé au Pôle de Philosophie Française Contemporaine de Nanterre (<https://ireph.parisnanterre.fr/la-recherche-a-l-ireph/le-pole-de-philosophie-francaise-contemporaine-de-nanterre--763457.kjsp>).

Cette structure inter-équipes, regroupant des spécialistes du domaine au sein du Département de philosophie, travaille en partenariat avec l'École normale supérieure (Centre international d'étude de la philosophie française contemporaine / République des savoirs), sous la forme d'enseignements mutualisés et de collaborations régulières.

Parcours « Histoire et Actualité de la Philosophie, Enseignement à distance »

La structure du Master à distance de philosophie est calquée sur le parcours présentiel « Histoire et actualité de la Philosophie ». Les cours proposés sont dans leur grande majorité des captures audio ou vidéo de cours enseignés dans le cadre du master présentiel.

Les cours du master à distance donnent lieu à des examens à la fin du semestre : il s'agit d'un écrit et d'un oral par séminaire, et d'un écrit seul pour les cours de langue et de méthodologie. Il vous faudra donc prévoir deux déplacements à l'Université Paris Nanterre pour les examens de fin de semestre, en janvier et en mai ou lors de la session de rattrapage (qui a lieu en juin et non plus en septembre). A ceci vient s'ajouter la rédaction d'un mémoire de recherche (40-50 pages en M1, 80-100 pages en M2). Ce travail est encadré par un des enseignants-chercheurs du département de philosophie et donne lieu à une soutenance en fin d'année de M1 et en fin d'année de M2.

En pratique, les cours enregistrés sont mis à disposition pour le téléchargement sur une plateforme dédiée (les cours du premier semestre sont disponibles à compter d'octobre, et sont mis en ligne au rythme des cours présentiels). Les étudiants disposent d'un suivi pédagogique tout au long de l'année, à travers l'encadrement de leur travail de mémoire par leur directeur de recherche et la possibilité de poser des questions aux enseignants dispensant les cours qu'ils ont choisi de suivre. Enfin, les enseignements organisés sous forme d'unités d'enseignement (UE) sont capitalisables d'une année sur l'autre.

MAQUETTE DU MASTER DE PHILOSOPHIE

Le Master comporte donc quatre parcours, Histoire et Actualité de la Philosophie, Philosophie Sociale et Politique, Philosophie française contemporaine, Histoire et Actualité de la Philosophie en

Enseignement à Distance. La structure des parcours diffère en M2 ; en M1, elle est identique. Notez cependant la différenciation par parcours concernant les rubriques « Participation aux activités de recherche » et « Évaluation du mémoire ».

SEMESTRE 7 (M1) (30 ECTS) TOUS PARCOURS

Enseignant.e ECTS

UE 1 : HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE (2 EC au choix)		9
4L7PH01P Philosophie ancienne, médiévale ou renaissante	O. D'Jeranian	4,5
4L7PH02P Philosophie moderne	A.-L. Rey	4,5
4L7PH03P Philosophie contemporaine	F. Thomas	4,5
UE 2 : PHILOSOPHIE DES SAVOIRS ET DES PRATIQUES (2 EC au choix)		9
4L7PH04P Esthétique	J. Schrub	4,5
4L7PH05P Philosophie des sciences	E. During	4,5
4L7PH06P Philosophie morale ou politique	V. Beaubois	4,5
4L7PH07P Philosophie du langage ou de la logique	M. Guillot	4,5
UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE		3
4L7PH12P Méthodologie du mémoire	E. During	3
UE 4 : EXERCICES PHILOSOPHIQUES (1 EC au choix)		4,5
4L7PH08P Textes	V. Beaubois	4,5
4L7PH09P Notions	F. Thomas	4,5
UE 5 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)		3
4L7PH10P Philosopher en anglais	D. Bonnay	3

UE 6 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)	1,5
--	------------

4L7PH11P Participation aux activités de recherche (Histoire et actualité de la philosophie)

ou 4L7PF01P Participation aux activités de recherche (Philosophie française contemporaine)

ou 4L7PS01P Participation aux activités de recherche (Philosophie sociale et politique)

SEMESTRE 8 (M1) (30 ECTS) TOUS PARCOURS	Enseignant	ECTS
--	-------------------	-------------

UE 1 : HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE (1 EC au choix)	4,5
--	------------

4L8PH01P Philosophie ancienne, médiévale ou renaissante D. Demange 4,5

4L8PH02P Philosophie classique C. Schwartz 4,5

4L8PH03P Philosophie moderne et contemporaine C. Etchegaray 4,5

UE 2 : PHILOSOPHIE DES SAVOIRS ET DES PRATIQUES (2 EC au choix)	9
--	----------

4L8LF12P Philosophie et littérature C. Duflo 4,5

4L8PH04P Philosophie de l'environnement E. Hache 4,5

4L8PH05P Philosophie morale ou politique N. Capdevila 4,5

4L8PH06P Philosophie des sciences sociales E. Pasquier 4,5

4L8PH07P Philosophie de l'esprit D. Bonnay 4,5

UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE	9
--	----------

4L8PH08P Évaluation du mémoire (Histoire et actualité de la philosophie)

ou 4L8PF01P Évaluation du mémoire (Philosophie française contemporaine)

ou 4L7PS01P Évaluation du mémoire (Philosophie sociale et politique)

UE 4 : EXERCICES PHILOSOPHIQUES	3
--	----------

4L8PH09P Problèmes	C. Pagès	3
--------------------	----------	---

UE 5 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)	3
---	----------

4L8PH10P Philosopher en anglais	J. Etelain	3
---------------------------------	------------	---

Langue et culture latine / grecque	Département Lettres classiques
------------------------------------	--------------------------------

UE 6 : PROFESSIONNALISATION (1 EC AU CHOIX)	
--	--

4L8PH11P Participation aux activités de recherche	1,5
---	-----

Nota bene

Pour l'enseignement en présentiel, dans l'UE 6, « Insertion professionnelle » (« Participation aux activités de recherche ») marque l'implication des étudiant.e.s dans l'univers de la recherche. Il s'agira de rédiger un compte-rendu d'événements académiques (séminaires, colloques) ou d'organiser un séminaire étudiant auto-géré. Pour plus de détails, vous sollicitez votre directrice/directeur de recherche ou la direction du Master. Des indications vous seront fournies via cours en ligne. L'UE 6 du premier semestre est validé rétrospectivement.

Pour l'enseignement à distance, l'UE 6 prend la forme au premier semestre d'un compte-rendu de trois séances de conférences et au second semestre de la rédaction d'un « Bilan d'expérience » (environ 2 à 3 pages, interligne 1,5) où, à la fin de l'année universitaire, l'étudiant.e revient sur le déroulement de son travail.

SEMESTRE 9 (M2) (30 ECTS)	
----------------------------------	--

HISTOIRE ET ACTUALITÉ DE LA PHILOSOPHIE (présentiel et EAD)	Enseignant.e.	ECTS
--	---------------	------

UE 1 : SEMINAIRES DE SPECIALITE (2 EC)	9
---	----------

4L9PH01P Séminaire philosophique 1	T. Hoquet	4,5
------------------------------------	-----------	-----

4L9PH02P Séminaire philosophique 2	N. Depraz	4,5
------------------------------------	-----------	-----

UE 2 : SEMINAIRES D'OUVERTURE (2 EC au choix)	9
--	----------

4L9PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 1	E. Renault	4,5
--	------------	-----

4L9PS02P Séminaire de philosophie sociale et politique 2	C. Pagès	4,5
--	----------	-----

4L9PH06P Séminaire d'étude de texte	S. Haber	4,5
-------------------------------------	----------	-----

4L9PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine 1	A. Sauvenargues	4,5
---	-----------------	-----

UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE	7,5
--	------------

4L9PH04P Premier état du mémoire		7,5
----------------------------------	--	-----

UE 4 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)	3
---	----------

4L9PH03P Philosopher en anglais	F. Cusset	3
---------------------------------	-----------	---

Langue et culture latine / grecque	Département de Lettres classiques	3
------------------------------------	-----------------------------------	---

UE 5 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)	1,5
--	------------

4L9PH04P Participation aux activités de recherche		1,5
---	--	-----

SEMESTRE 9 (M2) (30 ECTS)		
----------------------------------	--	--

PHILOSOPHIE FRANÇAISE CONTEMPORAINE (présentiel)	Enseignant	ECTS
--	------------	------

UE 1 : SÉMINAIRES DE SPECIALITÉ (2 EC)	9
---	----------

4L9PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine 1	A. Sauvagnargues	4,5
---	------------------	-----

4L9PF02P Séminaire extérieur de philosophie française contemporaine	Non-assuré cette année	4,5
---	------------------------	-----

UE 2 : SEMINAIRE D'OUVERTURE (2 EC au choix)	9
---	----------

4L9PH01P Séminaire philosophique 1	T. Hoquet	4,5
------------------------------------	-----------	-----

4L9PH02P Séminaire philosophique 2	N. Depraz	4,5
------------------------------------	-----------	-----

4L9PH06P Séminaire d'étude de texte	S. Haber	4,5
-------------------------------------	----------	-----

4L9PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 1	E. Renault	4,5
--	------------	-----

4L9PS02P Séminaire de philosophie sociale et politique 2	C. Pagès	4,5
--	----------	-----

UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE	7,5
--	------------

4L9PF04P Premier état du mémoire	7,5
----------------------------------	-----

UE 4: PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)	3
--	----------

4L9PH03P Philosopher en anglais – S9	F. Cusset	3
--------------------------------------	-----------	---

Langue et culture latine / grecque	Département de Lettres classiques
------------------------------------	-----------------------------------

UE 5 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)	1,5
--	------------

4L9PF03P Participation aux activités de recherche	1,5
---	-----

SEMESTRE 9 (M2) (30 ECTS)		Enseignant	ECTS
PHILOSOPHIE SOCIALE ET POLITIQUE (présentiel)			

UE 1 : SEMINAIRES DE SPECIALITE (2 EC)	9
---	----------

4L9PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 1	E. Renault	4,5
--	------------	-----

4L9PS02P Séminaire de philosophie sociale et politique 2	C. Pagès	4,5
--	----------	-----

□ UE 2 : SEMINAIRES D'OUVERTURE (2 EC au choix)	9
--	----------

4L9PH01P Séminaire philosophique 1	4,5
------------------------------------	-----

4L9PS02P Séminaire philosophique 2	N. Depraz	4,5
------------------------------------	-----------	-----

4L9PH06P Séminaire d'étude de texte	S. Haber	4,5
-------------------------------------	----------	-----

4L9PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine	A. Sauvagnargues	4,5
---	------------------	-----

UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE	7,5
--	------------

4L9PS04P Premier état du mémoire		7,5
UE 4 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)		3
4L9PH03P Philosopher en anglais	F. Cusset	3
Langue et culture latine / grecque	Département de Lettres classiques	3
UE 5 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)		1,5
4L9PS03P Participation aux activités de recherche		1,5
SEMESTRE 10 (M2) (30 ECTS)		
HISTOIRE ET ACTUALITÉ DE LA PHILOSOPHIE (présentiel et EAD)	Enseignant.e	ECTS
UE 1 : SEMINAIRES DE SPECIALITÉ (1 EC au choix)		4,5
4L0PH01P Séminaire philosophique 3	C. Veillard	4,5
4L0PH02P Séminaire philosophique 4	S. Ebersolt	
UE 2 : SEMINAIRES D'OUVERTURE (1 EC au choix)		4,5
4L0PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine 2	P. Maniglier	4,5
4L0PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 3	K. Genel	4,5
UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE		7,5
4L0PH03P Évaluation du mémoire		7,5
UE 4 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)		3
4L0PH04P Philosopher en anglais	C. Etchegaray	3
Langue et culture latine / grecque	Département de Lettres	3

classiques

UE 5 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)	1,5
--	------------

4L0PH05P Participation aux activités de recherche	1,5
---	-----

SEMESTRE 10 (M2) (30 ECTS)

PHILOSOPHIE FRANÇAISE CONTEMPORAINE (présentiel)	<u>Enseignant</u>	<u>ECTS</u>
---	-------------------	-------------

UE 1 : SEMINAIRE DE SPECIALITE (1 EC)	4,5
--	------------

4L0PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine 2	P. Maniglier	4,5
---	--------------	-----

UE 2 : SÉMINAIRE D'OUVERTURE (1 EC au choix)	4,5
---	------------

4L0PH01P Séminaire philosophique 3	C. Veillard	4,5
------------------------------------	-------------	-----

4L0PH02P Séminaire philosophique 4	S. Ebersolt	4,5
------------------------------------	-------------	-----

4L0PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 3	K. Genel	4,5
--	----------	-----

UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE	16,5
--	-------------

4L0PF02P Évaluation du mémoire	16,5
--------------------------------	------

UE 4 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)	3
---	----------

4L0PH04P Philosopher en anglais	C. Etchegaray	3
---------------------------------	---------------	---

Langue et culture latine / grecque	Département de Lettres classiques	3
------------------------------------	-----------------------------------	---

UE 5 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)	1,5
--	------------

4L0PF03P Participation aux activités de recherche	1,5
---	-----

SEMESTRE 10 (M2) (30 ECTS)

	Enseignant	ECTS
PHILOSOPHIE SOCIALE ET POLITIQUE (présentiel)		
UE 1 : SÉMINAIRES DE SPECIALITÉ (1 EC)		4,5
4L0PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 3	K. Genel	4,5
UE 2 : SÉMINAIRES D'OUVERTURE (1 EC au choix)		4,5
4L0PH01P Séminaire philosophique 3	C. Veillard	4,5
4L0PH02P Séminaire philosophique 4	M. Ebersolt	4,5
4L0PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine 2	P. Maniglier	4,5
UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE		7,5
4L0PS02P Évaluation du mémoire		7,5
UE 4 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)		3
4L0PH04P Philosopher en anglais – S10	C. Etchegaray	3
Langue et culture latine / grecque	Département de Lettres classiques	3
UE 5 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)		1,5
4L0PS03P Participation aux activités de recherche		1,5

Nota bene

1. Pour l'enseignement en présentiel, l'UE 5, « Insertion professionnelle » (« Participation aux activités de recherche ») marque l'implication des étudiant.e.s dans l'univers de la recherche. Il s'agira de rédiger un compte-rendu d'événements académiques (conférences, séminaires, colloques) ou d'organiser un séminaire étudiant auto-géré. Pour plus de détails, vous sollicitez votre directrice/directeur de recherche ou la direction du Master. Cette UE ne donne pas lieu à une note, mais à une simple validation. Elle reste cependant indispensable à la validation du semestre.

Pour l'enseignement à distance, la validation de l'UE 5 impliquera au premier semestre la rédaction d'un compte-rendu d'événements académiques accessibles en ligne (sur la base du modèle joint), et au second semestre la rédaction d'un « Bilan d'expérience » (2 à 3 pages, interligne 1,5) où, à la fin de l'année universitaire, l'étudiant.e reviendra sur le déroulement de son travail.

2. L'UE « Premier état du mémoire » est validé (par le directeur ou la directrice de recherche) si et

seulement si l'étudiant.e a pris contact, dès le début de l'année universitaire, avec un.e enseignant.e du Département de Philosophie et a commencé, sous sa supervision, le travail de lecture, de prise de notes et de rédaction nécessaire à la préparation du mémoire.

PREMIÈRE ANNÉE (M1)

PREMIER SEMESTRE (S7)

Philosophie ancienne, médiévale ou renaissante (4L7PH01P)

Olivier D'Jeranian o.djeranian@parisnanterre.fr

Liberté et nécessité : Aristote et les stoïciens

Au chapitre 9 du traité *De l'interprétation*, Aristote répond au problème posé par le célèbre Argument Dominateur développé par le mégarique Diodore, en raison des conséquences éthiques désastreuses que celui-ci met en jeu. La thèse aristotélicienne, que la tradition identifiera ultérieurement comme celle des « futurs contingents », interroge le statut ontologique du temps, la symétrie du passé et du futur, et plus largement leur modalité.

Fondée sur l'évidence de principes logiques indiscutables (contradiction, bivalence et tiers exclu), la position mégarique se réduit à une démonstration assez simple, que l'on a coutume d'appeler « argument fataliste » pour résumer le déterminisme logique, bien que Diodore ne souscrivait ni au fatalisme, ni au déterminisme, comme le firent après lui les stoïciens.

Si, pour Diodore, le possible est cela seul « qui est ou qui sera » (les possibilités contrefactuelles étant éliminées), pour Aristote, la possibilité de l'action humaine, et partant de la responsabilité, doit impliquer l'inexistence du futur, ou plutôt son indétermination. Au niveau logique, cela suppose que les propositions portant sur des événements futurs n'ont pas encore de valeur de vérité. Au niveau métaphysique, que le présent est en puissance du futur sans que sa réalisation soit nécessaire. Au niveau éthique, enfin, que le processus de la délibération implique indirectement, pour l'homme, la possibilité d'agir autrement.

Posant à nouveau frais le problème mégarique, les premiers stoïciens, qui adoptaient contre Épicure une physique déterministe fondée sur un principe de raison et un providentialisme, eurent aussi maille à partir avec l'argument *Dominateur* de Diodore. La conciliation de la liberté et de la nécessité, en site fataliste, reçoit chez les stoïciens une réponse originale, qui s'oppose à la solution aristotélicienne et qui trouvera chez Leibniz une réception féconde.

Bibliographie indicative

- ALEXANDRE D'APHRODISE, *Du destin*, Budé – Belles Lettres.
- ARISTOTE, *De l'interprétation*, Vrin.
- BOBZIEN, S., *Freedom and Determinism in Stoic Philosophy*, Oxford, Ashgate, 1998.
- CICÉRON, *Traité du Destin*, Tel Gallimard.
- GASKIN, R., *Sea battle and the Master Argument. Aristotle and Diodorus Cronus on the metaphysics of the future*. De Gruyter.
- LONG, A. et SEDLEY, D., *The Hellenistic Philosophers*, textes choisis, traduit de l'anglais par J. Brunschwig et P. Pellegrin sous le titre *Les philosophes hellénistiques*, tome II, Paris, GF-Flammarion, 2001, (1^e éd. angl. 1987).
- PS-PLUTARQUE, *Du destin*, Budé – Belles Lettres.
- VAN INWAGEN, P., *Essai sur le libre arbitre*, Paris, Vrin, 2017.

- VIDAL-ROSSET, J., *Les paradoxes de la liberté*, Ellipses, 2009.
- VUILLEMIN, J., *Nécessité ou contingence : L'aporie de Diodore et les systèmes philosophiques*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2018.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Philosophie moderne (4L7PH02P)

Anne-Lise Rey : alrey@parisnanterre.fr

Les certitudes des Lumières

Le séminaire étudie les différentes formes de certitude (mathématique, métaphysique, morale) qui sont élaborées au XVIII^e siècle (Leibniz, Newton, Châtelet, etc.). La conceptualisation de la certitude dans l'épistémologie des Lumières part de la désolation à l'égard de notre limitation constitutive, passe par la délimitation de ce que je peux effectivement connaître, puis élabore progressivement une conception de la connaissance qui fait de sa limitation et de sa précarité ses dimensions constitutives. Il s'agit ainsi d'identifier les enjeux d'une réflexion sur la certitude dans les sciences de la nature qui fasse droit à la situation épistémique du sujet connaissant. A notre passion de la vérité, la conscience de nos limites épistémiques conduit-elle à opposer des croyances seulement probables et à abandonner la question de la vérité ou au contraire nous permet-elle de penser autrement la vérité du savoir ?

Sources principales :

Leibniz, GW. « Vingt-quatre thèses métaphysiques », *Recherches générales sur l'analyse des notions et des vérités. 24 thèses métaphysiques et autres textes logiques et métaphysiques*, Paris, Puf Epiméthée, 1998.

Newton, Isaac, *Philosophical Writings*, ed. A. Janiak, Cambridge University Press, 2004.

Gravesande, Willelm Jacob, *Œuvres philosophiques et mathématiques*, Seconde partie, éditeur et traducteur Jean Nicolas Sébastien Allamand, Amsterdam, 1774.

Du Châtelet, Emilie, *Institutions de Physique*, Prault Fils Editeurs, Paris, 1740.

Kant, Emmanuel, "Histoire de la raison pure", *Critique de la raison pure*, trad. Tremesaygues et Pacaud, Paris, Puf, 1986.

Littérature secondaire indicative :

Charvak, André *Contingence et Nécessité des Lois de la nature au XVIII^e siècle. La philosophie seconde des Lumières*, Paris, Vrin, 2006.

Hacking, Ian, *L'émergence de la probabilité*, Paris, Seuil, 2002.

Shapiro, Barbara, *Probability and Certainty in Seventeenth-Century England : A Study of the Relationship between Natural Science, Religion, History, Law and Literature*, Princeton University

Press, 1983.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Philosophie contemporaine (4L7PH03P)

François Thomas : fthomas@parisnanterre.fr

Nietzsche, « Vérité et perspective ». Lecture des sections I et II de *Par-delà Bien et Mal*.

« La fausseté d'un jugement ne suffit pas à constituer à nos yeux une objection contre ce jugement ». Cette affirmation, au tout début de *Par-delà Bien et Mal*, résonne étrangement à nos oreilles contemporaines. Comment comprendre cette phrase de Nietzsche, qui affirmait par ailleurs qu'« il n'y a pas de faits, il n'y a que des interprétations » ?

En prenant pour fil directeur la critique que Nietzsche fait de la « volonté de vérité » chez les philosophes, le séminaire se propose de lire de près le début de *Par-delà Bien et Mal*. Ce texte constitue une excellente introduction à la pensée de Nietzsche, et notamment à sa réflexion sur le corps, le langage, l'interprétation, la conscience, la nature.

Nous nous intéressons aussi aux échos contemporains des thèses de Nietzsche, notamment dans le domaine de l'anthropologie, de la philosophie comparée et de l'écologie.

Bibliographie :

F. Nietzsche, *Par-delà Bien et Mal*, trad. P. Wotling, Paris, GF, 2000.

F. Nietzsche, *Le Gai Savoir*, trad. P. Wotling, Paris, GF, 2007

F. Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*, trad. G. Bianquis, Paris, GF, 1996

B. Berthelier, *Le Sens de la terre. Penser l'écologie avec Nietzsche*, Paris, Seuil, 2023

C. Denat, *Nietzsche, généalogie d'une pensée*, Paris, Belin, 2016

P. Wotling, *Nietzsche et le problème de la civilisation*, Paris, Puf, 1995

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Esthétique (4L7PH04P)

Jim Schrub : schrubj@parisnanterre.fr

Ce que la théorie de l'information fit à l'esthétique : le cas Abraham Moles

Les lignes de partage de la pensée esthétique du deuxième vingtième siècle ont beau être déterminées par les écoles [post]structuralistes, critiques, la logique modale ou encore la phénoménologie, elles sont aussi secouées par l'arrivée des technologies de l'information, de la communication et par leurs sciences associées (cybernétique et théorie de l'information).

C'est ce mouvement que nous étudierons dans les travaux d'Abraham A. Moles (1920-1992) qui construit sa théorie esthétique et sa théorie de la culture depuis la théorie de l'information. Sur le plan de la théorie esthétique, la théorie de l'information permet une analyse matérialiste du visuel et du sonore comme matériaux dont la perception esthétique est tout aussi matériellement structurée. Sur le plan de la théorie de la culture, elle permet de réconcilier phénoménologie et structuralisme, saisie du flux vécu et discours scientifiques expliquant les comportements en formulant des lois, tout en contestant radicalement la pertinence de l'alternative entre un tout discursif ou un plastique autonome.

L'étude de Moles nous permettra par conséquent de saisir les grands enjeux de la philosophie esthétique (Française) du 20e siècle et la manière dont l'arrivée de la théorie de l'information les prend en charge et les transforme.

Bibliographie :

Moles, *Théorie de l'information et perception esthétique*, Paris, Flammarion, 1958. Disponible à la BU, en magasin – indisponible au prêt. Cote : SB7590

Moles, *Sociodynamique de la culture*, Paris, Mouton, 1967. Disponible à la BU, en magasin – indisponible au prêt. Cote : MS11984

Dufrenne, *Esthétique et philosophie* T.1. [en ligne], Paris, Éditions Klincksieck, 1967, URL : <http://archive.org/details/esthetiqueetphil0001dufr>.

Dufrenne, *Esthétique et philosophie* T.2. [en ligne], Paris, Éditions Klincksieck, 1967, URL : <http://archive.org/details/esthetiqueetphil0000dufr>.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 oral de 20 minutes (1heure de préparation)

Session 2 : 1 oral de 20 minutes (1 heure de préparation)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Philosophie des sciences (4L7PH05P)

Élie During eduring@parisnanterre.fr

Physique pour philosophes : expériences et concepts

Le cours offre une perspective philosophique sur quelques grandes expériences fondatrices de la

physique moderne et contemporaine. Ces expériences concernent le vide, la pesanteur, la lumière, l'énergie, le temps. Elles conduisent à s'interroger sur la signification des lois et des principes, la fonction de la mesure dans la constitution du phénomène, les formes de la causalité, la nature de l'espace et du temps, la place de l'indétermination et du hasard, la notion de désordre. Chaque séance partira d'un dispositif expérimental concret pour dégager le problème qu'il dramatise et en évaluer la portée philosophique, moyennant une contextualisation historique minimale. Ce parcours fera découvrir des textes de Galilée, Pascal, Boltzmann, Poincaré, Einstein ou Schrödinger. Il permettra également de se familiariser avec différents styles de rationalité scientifique (géométrique, hypothético-déductive, opératoire, modélisatrice, statistique...). Quelques contrepoints philosophiques (Descartes, Kant, Bachelard, Koyré) souligneront l'écart que creuse la pensée physique (en régime classique, relativiste ou quantique) avec le sens commun.

Modalités d'évaluation :

REGIME STANDARD Session 1: CC 100%

- Contrôle Continu : 2 notes, dont une évaluation **écrite** en temps limité comptant pour 50%.

REGIME DEROGATOIRE : CT 100%

1 note, évaluation **orale** en temps limité - 1H20

SESSION 2 (dite de 2e Chance) : CT 100%

1 note, évaluation **orale** en temps limité - 1H20

Philosophie morale ou politique (4L7PH06P)

Vincent Beaubois vbeaubois@parisnanterre.fr

Psychotechnologies

Comment les technologies numériques reconfigurent-elles notre expérience vécue et notre rapport au monde ? Différentes analyses critiques pointent les risques d'« addiction » engendrés par certaines interactions numériques (Alexander, 2010 ; Schüll, 2012 ; Alter, 2017 ; Courtwright, 2019). Lorsque nous interagissons avec une interface numérique, nous entrons dans un régime attentionnel spécifique où notre perception du temps et de l'espace se trouve modifiée. Ces analyses se fondent sur une analogie entre « technologies numériques » et « substances psychotropes », révélant par là la dimension proprement « psychoactive » du numérique.

Le philosophe Bernard Stiegler parle notamment, à ce propos, de « psychotechnologies », celles-ci nous faisant entrer dans un régime de « psychopouvoir », prolongeant le « biopouvoir » foucaudien. Nous souhaitons interroger, dans ce séminaire, la teneur de cette expérience « psychotechnique » impliquée par nos usages du numérique et la modification des coordonnées cognitives qu'elle engendre. L'enjeu est de parvenir à fonder une phénoménologie de cette captation technique en la replaçant dans une histoire plus vaste des techniques et de la conscience.

Plusieurs auteurs retiendront notre attention. Tout d'abord, B. Stiegler et le concept de « synchronisation » qu'il développe pour penser certaines interactions techniques. Nous plongerons également dans la lecture d'*Être et temps* de M. Heidegger, nous permettant de prolonger cette réflexion par delà le numérique. Ce sera notamment l'occasion de lire certaines interprétations contemporaines de ce texte, comme celle d'Avital Ronell.

L'enjeu général de réflexion du séminaire est politique, puisqu'il vise à comprendre comment certains états de conscience et certains modes de subjectivation se trouvent promus par le technocapitalisme et ce que cela engage vis-à-vis de nos existences individuelles et collectives.

Tout en développant une approche centrée sur la recherche contemporaine en philosophie de la technique, le séminaire peut également être vu comme une introduction à cette discipline et, plus

spécifiquement, comme une introduction à la lecture patiente d'*Être et temps* de M. Heidegger qui occupera une place centrale dans nos réflexions.

Bibliographie

- M. Heidegger, *Être et temps* (1927), traduction par Emmanuel Martineau, *Édition numérique hors-commerce*, 1985.
- M. Heidegger, « La question de la technique » (1954), in *Essais et conférences*, Gallimard, 1958.
- A. Ronnell, *Addicts : fixions et narcotextes* (1992), Bayard, 2009.
- B. Stiegler, *La technique et le temps*, Fayard, 2018.
- B. Stiegler, *Prendre soin*, Flammarion, 2008.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 oral de 20 minutes (1heure de préparation)

Session 2 : 1 oral de 20 minutes (1 heure de préparation)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L7PH07 P/D Philosophie du langage ou de la logique

Marie Guillot marieguillot@parisnanterre.fr

Politique du langage

Ce séminaire sera consacré aux interactions entre le langage et le contexte dans lequel il est utilisé, et aux implications de cette porosité mutuelle au regard de d'enjeux politiques contemporains.

La première partie du semestre sera dédiée à la mise en place d'un arrière-plan théorique touchant à la « sensibilité au contexte » du langage. Comment le contexte d'usage contribue-t-il à l'appariement entre les mots et les aspects du monde extérieur que ces derniers ont pour fonction de représenter ? Quels sont les mécanismes spécifiques permettant aux noms propres, aux descriptions, aux noms d'espèces naturelles et aux termes indexicaux tels que « je », « ici », « maintenant » ou « demain » de sélectionner leurs « référents », ce à quoi ils renvoient dans le réel ? Cette première partie du cours sera guidée par l'étude de textes classiques des XIXème et XXème siècle, de Gottlob Frege à Saul Kripke, David Lewis, Paul Grice, John L. Austin et John Searle.

Dans un second temps, nous nous demanderons de quelle(s) façon(s) le langage peut influencer en retour le contexte (social et politique) dans lequel il est déployé, et nous discuterons des enjeux de cette influence à travers une série de débats actuels en philosophie du langage et en pragmatique, par exemple :

- La dynamique de la conversation, et la façon dont nous prenons en compte les attentes des interlocuteurs, notamment en termes de vérité, d'informativité et de pertinence, pour véhiculer des

messages dépassant le sens littéral.

- Les mécanismes de la présupposition, la construction d'un « socle commun » de présupposés et la manière dont celui-ci est exploité par l'ironie, l'insinuation et la propagande.
- Les « actes de langage » et les conséquences d'une telle notion pour la capacité du langage à « réduire au silence » certains groupes au sein d'une communauté linguistique, et pour la question des limites de la liberté de parole.
- Les usages non-coopératifs du discours, comme l'insulte, le mensonge, la « foutaise » au sens de Harry Frankfurt, l'infox et la propagande.

Bibliographie préparatoire :

Austin, J. L. (1962). *Quand dire, c'est faire*. Trad. fr. coll. « Points essais », Points, 1991.

Frankfurt, H. G. (1986). *De l'art de dire des conneries*. Trad. fr. aux éditions 10/18, 2006.

Grice, H. P. (1975). « Logique et conversation ». Trad. fr. in: *Communications*, 30. La conversation. pp. 57-72. 1979.

Searle, J. (1969) *Les actes de langage*. Trad. fr. Hermann, 2009.

Sperber, D. et Wilson, D. (1989), *La Pertinence : Communication et Cognition*, Paris, Les Editions de Minuit.

La bibliographie sera complétée en début de semestre, et au fil des séances.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 oral de 20 minutes (1heure de préparation)

Session 2 : 1 oral de 20 minutes (1 heure de préparation)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L7PH12P Méthodologie du mémoire

(3 séances de 4h en octobre-novembre)

Élie During : eduring@parisnanterre.fr

A quoi reconnaît-on un problème philosophique ?

De l'introduction problématisée de la dissertation ou du commentaire de texte à l'exposition du sujet de mémoire, en passant par la rhétorique du cours ou du projet de thèse, les formes ordinaires de l'exercice philosophique universitaire obéissent à une même exigence : celle de formuler un problème – qui plus est, un problème philosophique. Cette injonction s'avère parfois paralysante.

Pour s'y préparer, on commencera par se demander, non pas directement ce qui distingue un problème philosophique en général, mais plutôt sous quelles modalités une discussion peut avoir lieu autour d'un *problème commun* entre des auteurs dont on peut supposer qu'ils se distinguent les uns des autres par la manière singulière qu'ils ont de le *poser*, et pas simplement d'y répondre. En approfondissant cette question, on touche au cœur d'une des difficultés centrales de la conception du mémoire de recherche en philosophie : déterminer son propre sujet en fonction d'un problème ou d'un faisceau de problèmes souvent davantage pressentis que clairement aperçus. Cet atelier fera alterner des exposés magistraux et des exercices du type « travaux pratiques », sur la base d'un recueil de textes topiques disponible dès la rentrée sur la plateforme *coursenligne*, ainsi que de documents vidéo mettant en scène des philosophes aux prises avec le moment de la problématisation.

Bibliographie

YVON BELAVAL, « L'histoire de la philosophie et son enseignement », Séance de la société française de philosophie, 25 novembre 1961, in *Bulletin de la Société Française de Philosophie*, 56(2), 1962.

HENRI BERGSON, « De la position des problèmes », in *La Pensée et le mouvant*, Paris, PUF, 2007, p. 51-53 et 88-91.

HENRI BERGSON, « L'intuition philosophique », in *La Pensée et le mouvant*, Paris, PUF, 2007, p. 117-134.

JACQUES BOUVERESSE, *La Demande philosophique*, Paris, Editions de l'éclat, 1996, p. 83-107.

ROBIN G. COLLINGWOOD, *An Autobiography*, Oxford, Oxford University Press, 1939, p. 69-70.

GILLES DELEUZE, *Empirisme et Subjectivité*, Paris, PUF, 1953, p. 118-121.

GILLES DELEUZE ET FELIX GUATTARI, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Paris, Éditions de Minuit, 1991, chap. 1 (« Qu'est-ce qu'un concept ? »).

PASCAL ENGEL, *La Dispute. Une introduction à la philosophie analytique*, Paris, Éditions de Minuit, 1997, p. 184 s.

GILLES-GASTON GRANGER, *Pour la connaissance philosophique*, Paris, Odile Jacob, 1988, p. 12-14, 173-175, 214-218, 258-261.

MARTIAL GUEROUULT, « La méthode en histoire de la philosophie », *Philosophiques*, vol. 1, n° 1, 1974, p. 7-19.

G. F. W. HEGEL, *Leçons sur l'histoire de la philosophie*, trad. J. Gibelin, Paris, Gallimard-Folio, 1954, p. 149-159.

ALAIN DE LIBERA, « Retour de la philosophie médiévale ? », *Le Débat*, 72, 1992, p. 155-169.

KARL POPPER, *La Connaissance objective*, trad. J.-J. Rosat, Paris, Champs-Flammarion pp. 390-391.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : Participation active à l'intégralité des séances d'atelier et rendu d'un exercice à réaliser dans le cours du semestre.

Formule dérogatoire session 1 : Exercice à rendre sur coursenligne avant la fin du semestre.

Session 2 : Exercice à rendre sur coursenligne avant la fin de la session.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Textes (4L7PH08P)

Vincent BEAUBOIS : vbeaubois@parisnanterre.fr

Le cours prépare à l'épreuve d'explication de texte du CAPES. L'objectif est d'acquérir l'ensemble des techniques méthodologiques nécessaires au commentaire d'un texte philosophique. Pour chaque séance de cours, un.e étudiant.e explique un texte ; une reprise est ensuite proposée de manière approfondie. L'exercice méthodologique ne s'intégrant qu'en incitant les étudiant.es à écrire, des exercices sont régulièrement proposés (réécriture d'introduction, de plans, etc.) tout au long du semestre.

Bibliographie

Les textes sont choisis parmi les auteurs qui sont au programme de la classe de Terminale.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Notions (4L7PH09P)

François Thomas fthomas@parisnanterre.fr

Préparation à la dissertation et à la leçon

Ce cours vise à préparer aux épreuves hors-programme de l'agrégation et du CAPES. A chaque séance, un étudiant ou une étudiante présentera une leçon sur un sujet distribué à l'avance, se rapportant à une ou plusieurs grandes notions. Suivront une reprise de l'enseignant, ainsi que des mises au point sur des questions de méthodes, concepts et auteurs pertinents.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte).

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte).

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L7PH10P/D - Philosopher en anglais – TD – 2h hebdomadaires

Denis BONNAY – denis.bonnay@parisnanterre.fr

Introduction to social epistemology

Ce cours est à la fois un cours de langue et un cours de philosophie. Une partie des séances sera consacrée à des exercices de traduction, l'autre à des études de texte. En cours, nous parlerons anglais autant que possible. L'examen final sera un commentaire de texte rédigé en français d'un texte en anglais.

The starting point of social epistemology simply is that knowledge is thoroughly social: knowledge acquisition is a collective enterprise, and it takes place in a social world. Taking this simple idea seriously

raises deep issues which often come at odds with the tenets of traditional epistemology. During the course, we will read together key papers in social epistemology, addressing questions related to science as a community (who knows what science knows?), testimony (what exactly are the reasons for me to believe what other people say?) and expertise (what makes an expert an expert? should experts be trusted?). The course will focus on enhancing students' ability to understand, translate and discuss theoretical texts in English.

Espace cours en ligne : OUI

Œuvres au programme :

John Hardwig (1985) "Epistemic Dependence", *The Journal of Philosophy*, vol. 82, No 7, pp. 335-349.

Naomi Scheman (2021) "Epistemology Resuscitated: Objectivity as Trustworthiness", in N. Tuana & S. Morgan, *Engendering Rationalities*, SUNY Press, 2001, p. 23-53.

Jennifer Lackey (2010) Acquiring Knowledge from Others", in Alvin I. Goldman & Dennis Whitcomb (eds.), *Social Epistemology: Essential Readings*, Oxford University Press, pp. 71-91.

Miranda Fricker (2003) "Epistemic Injustice and a Role for Virtue in the Politics of Knowing", in *Metaphilosophy*, vol. 34, No 1/2, pp. 154-173.

Dan Sperber, Fabrice Clément, Christophe Heintz, Olivier Mascaro, Hugo Mercier, Gloria Origgi et Deirdre Wilson (2010) "Epistemic Vigilance", *Mind & Language*, 25(4), pp. 359-393.

Modalités de contrôle :

- Formule standard session 1 : Contrôle continu. La note finale sera composée pour moitié d'un travail à la maison et pour moitié d'un exercice sur table (en quatre heures). Le travail à la maison consistera en un dossier reprenant les travaux (traduction et vocabulaire) effectués tout au long du semestre s'agissant de la maîtrise de l'anglais argumentatif. Le devoir sur table consistera en un commentaire en français d'un texte en anglais sur le thème du cours.
- Formule dérogatoire session 1 : Examen terminal. Epreuve sur table. Traduction et commentaire en français d'un texte en anglais. Durée : quatre heures. Seuls les dictionnaires unilingues seront autorisés.
- Session 2 : Examen terminal. Epreuve sur table. Traduction et commentaire en français d'un texte en anglais. Durée : quatre heures. Seuls les dictionnaires unilingues seront autorisés.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

PREMIERE ANNEE (M1)

DEUXIEME SEMESTRE (S8)

4L8PH01P Philosophie ancienne, médiévale ou renaissante

Dominique Demange : ddemange@parisnanterre.fr

Philosophie des altersciences. Le cas de l'astrologie ancienne.

« *Sous son aspect purement formel, l'astrologie est l'une des plus grandioses tentatives qu'ait jamais osées l'esprit humain pour donner une représentation d'ensemble du monde.* ». (Ernst Cassirer) Ce séminaire sera consacré à l'étude de cette représentation du monde qui a dominé la culture et la science occidentales de l'Antiquité tardive jusqu'au XVI^e siècle. L'histoire de l'astrologie sera examinée en rapport avec l'histoire des sciences et de la culture, ses implications anthropologiques autant pour la médecine que pour la théologie. On examinera en particulier la grande polémique sur l'astrologie à la Renaissance, qui met aux prises Marsile Ficin, Pietro Pomponazzi et Pic de la Mirandole.

Les étudiants en contrôle continu devront faire un mini-mémoire de recherche (leur ‘devoir maison’) sur le courant alter-scientifique des années 1960 : le ‘réalisme fantastique’. Lancé par un best-seller de l'époque, l'ouvrage *Le matin des magiciens* (1960) de Jacques Bergier et Louis Pauwels, ce mouvement, qui s'est essentiellement développé à travers la revue Planète, propose une véritable philosophie de la contre-culture scientifique. Pour ce mini-mémoire le matériau de recherche sera entièrement fourni à l'étudiant.

Bibliographie (très selective) :

- Jacques Bergier et Louis Pauwels, *Le matin des magiciens. Introduction au réalisme fantastique*, Gallimard 1960 (existe en poche Folio)
- Alexandre Moatti. *Alterscience. Postures, dogmes, idéologies*. Odile Jacob, 2013.
- *Que sais-je ? L'astrologie* (par Daniel Kunth et Philippe Zarka), PUF 2005
- Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance. Astrologie, divination et magie dans l'Orient médiéval, XII^e-XV^e siècle*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2006.
- Pietro Pomponazzi, *Les causes des merveilles de la nature ou les enchantements*, trad. Henri Busson, Editions Rieder, Paris, 1930. (disponible sur le site Gallica)
- Pic de la Mirandole, *Disputes contre l'astrologie (Disputationes adversus astrologiam divinatricem)*, édition bilingue latin/italien par Eugenio Garin, 2 t., Florence, 1946-52 (le premier tome est disponible sur le site Gallica)
- Ernst Cassirer, *Individu et cosmos dans la philosophie de la Renaissance*, trad. P. Quillet, Editions de Minuit, 1983.
- Éric Weil, *La Philosophie de Pietro Pomponazzi, Pic de la Mirandole et la critique de l'astrologie*, Paris, Vrin, « Problèmes et controverses », 1985

Modalités de contrôle :

- Formule standard session 1 : Contrôle continu. La note finale est la moyenne d'un devoir à la maison qui sera le mini-mémoire de recherche (50%) et d'une épreuve sur table en 4 heures sur le contenu du cours (50%).

- Formule dérogatoire session 1 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures sur le contenu du cours.
- Session 2 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures sur le contenu du cours.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L8PH02P Philosophie classique

Schwartz Claire claire.schwartz@parisnanterre.fr

Intitulé du cours : Certitude (et incertitude) des mathématiques, de l'âge classique à la philosophie critique.

Descriptif :

« Qu'est-ce que vous croyez ? - Ce que je crois ? - Oui. - Je crois que deux et deux sont quatre, Sganarelle, et que quatre et quatre sont huit. ». Cette affirmation du Dom Juan de Molière illustre le fait que la vérité mathématique est celle qui semble résister à toute forme de déconstruction et de relativisme : elle seule serait l'objet d'une connaissance certaine. Lorsque la philosophie se conçoit comme recherche de la vérité, de Platon à Descartes ou Spinoza notamment, la pratique de la géométrie est alors posée comme un préalable nécessaire à l'exercice philosophique. Lorsque la philosophie se déplace sur la question des conditions de possibilité de notre connaissance, comme c'est le cas avec Kant, les mathématiques apparaissent encore comme le noyau constitutif de toute science véritable et à l'aune desquelles analyser les déterminants universels du sujet connaissant. Quel que soit le statut accordé aux objets et aux vérités mathématiques, une réalité persistante s'impose, celle d'une nécessité propre à cette science. En prenant comme point de départ le renouvellement des pratiques mathématiques à l'âge classique, nous nous demanderons comment une telle nécessité a été expliquée et contribua à instruire une théorie du sujet connaissant, mais également comment les mathématiques ont, au cours de leur histoire et notamment au XVII^e et XVIII^e siècles, affronté la possibilité du caractère contradictoire de certains de leurs principes et dès lors du caractère faux de leurs résultats.

Espace cours en ligne : OUI

Oeuvres au programme ou bibliographie :

EUCLIDE, *Eléments*, traduction et commentaire de B. Vitrac, 4 vols., Paris, Puf, 1990-2001.

DESCARTES, *Regulae ad directionem ingenii*, trad. J. Brunschwig, dans *Descartes. Œuvres philosophiques*, F. Alquié (ed.), tome I, Paris, Garnier, 1963 ; la *Géométrie* (1637).

SPINOZA, *Ethique* (édition conseillée : *Éthique*, texte latin, trad. B. Pautrat, Paris, Seuil, 1988 ; revue et augmentée en 1999 pour la collection “ Points Essais ”).

LEIBNIZ, *varia*.

BERKELEY, *L'Analyste*, trad. M. Blay, dans *Berkeley. Œuvres*, dir. G. Brykman, Paris, Puf, 1987), Tome II.

CONDILLAC, *La Langue des calculs*, 2 vols, Paris, Houel, 1798.

KANT, *Critique de la raison pure*, trad. A. Tremesaygues et B. Pacaud, Paris, Puf.

Pour une introduction à l'histoire des mathématiques et de ses problèmes :

A. DAHAN-DALMEDICO et J. PEIFFER, *Une Histoire des mathématiques. Routes et dédales*, Paris, Seuil, 1986.

R. PETER, *Jeux avec l'infini*, Paris, Seuil, 1977 (rééd. 2014).

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Philosophie moderne et contemporaine 4L8PH03P

Claire Etchegaray claire.etchegaray@parisnanterre.fr

Le réalisme perceptif

Ce cours propose de circuler entre les grands textes de la philosophie moderne sur la perception, et les grands problèmes qu'ils ont pu léguer jusqu'à aujourd'hui, dans la philosophie contemporaine. Nous nous intéresserons en particulier aux problèmes 1/ du sens de l'existence dans une approche idéaliste (à partir de Berkeley), 2/ de la relativité perceptuelle (à partir de Hume, puis de Russell et de quelques arguments contemporains), 3/ de la possibilité d'un « réalisme direct » (à partir de Reid, James, puis d'auteurs contemporains comme Dretske et Gibson).

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L8LF12D ou 4L8LF13P Philosophie et littérature

Colas DUFLO : cduflo@parisnanterre.fr

La philosophie à l'épreuve de la fiction. *Le Cleveland* de Prévost et la philosophie politique narrative.

Le Philosophe anglais ou Histoire de M. Cleveland, fils naturel de Cromwell (1731-1739) est un roman qui a obtenu un immense succès au XVIII^e siècle et qui mêle, dans une vaste et trépidante épopee, les aventures extraordinaires, les grandes passions et les affres de la psychologie des personnages. Mais c'est aussi une fiction qui s'empare de toutes les questions philosophiques du temps et les reconfigure narrativement. On se demandera dans ce séminaire ce que signifie faire de la philosophie dans et par le roman, quels effets la fiction produit sur la philosophie et la philosophie sur la narration. On s'intéressera plus particulièrement à la mise en scène des questions de philosophie politique : entre le despotisme de Cromwell au début et le despotisme de Louis XIV à la fin, la trajectoire de Cleveland le fait circuler dans toutes les formes de vie politiques réelles et imaginaires. Son exploration de différentes utopies exotiques, notamment, invite le lecteur à s'interroger sur ses représentations de la politique. Le roman embarque-t-il ici tout le bel édifice de la pensée classique dans un grand fleuve sceptique ?

Objectifs :

Sur le plan pédagogique : on choisit ici à dessein une œuvre fondamentale dont la connaissance est indispensable pour une culture littéraire complète et plus particulièrement pour la compréhension de l'histoire de la littérature et des idées du 18^e siècle.

Sur le plan de la recherche : d'une part, on réfléchira à la manière dont la fiction romanesque peut *penser et questionner* la philosophie, et en particulier à l'articulation entre philosophie politique et roman ; d'autre part, on mettra en perspective le texte romanesque et d'autres textes appartenant à la tradition littéraire et philosophique antérieure, pour examiner comment chaque épisode retravaille et renouvelle des problématiques classiques ou des scénarios topiques.

Evaluation :

M3C en 2 sessions

Régime standard session 1 – avec évaluation terminale (1 seule note) : Exposé et/ou dossier encadré d'une douzaine de pages.

Session 2 dite de rattrapage : dossier encadré d'une douzaine de pages.

Ouvert aux étudiants en échange OUI

Pré-requis:

Intérêt pour la littérature française et l'histoire des idées. Être prêt à lire un long roman...

4L8PH04P Philosophie de l'environnement

Émilie Hache: ehache@parisnanterre.fr

Eco(trans)féminismes

Depuis maintenant plusieurs années, les pensées éco-féministes qui se sont élaborées ces 40 dernières années à travers le monde commencent à être connues et discutées dans le monde francophone. Il s'agira dans ce séminaire de poursuivre cette réflexion collective en s'appuyant sur des ouvrages récents, prolongeant et renouvelant l'interrogation critique des liens entre patriarcat et destruction du monde vivant.

Bibliographie indicative :

- Bahaffou Myriam, *Eropolitique. Ecoféminismes, désirs et révolution* Le passager clandestin, 2025
- Bigé Emma, Maillet Clovis, *Ecotransfeminismes*, Les liens qui libèrent, 2025
- Daggett Cara, *Pétromasculinité*, Wildproject, 2023
- Dussy Dorothée, *Le berceau des dominations. Anthropologie de l'inceste*, Pocket, 2021 (2013)
- Ferdinand Malcom, *S'aimer la terre*, Seuil, 2025

- Gago Veronica, *La puissance féministe*, Divergences, 2021
- Gumbs Alexis Pauline, *Non noyées. Leçons féministes noires apprises auprès des mammifères marins*, Les liens qui libèrent, 2024
- Hache Emilie, *De la génération. Enquête sur son remplacement par la production*, La découverte, 2024
- Hache Emilie, *Reclaim. Recueil de textes écoféministes*, Cambourakis, 2016
- Hooks Bell, *Cultiver l'appartenance*, Cambourakis, 2021
- Mies Maria, Bennholdt Veronica, *La subsistance. Une perspective écoféministe*, Editions de la lenteur, 2022
- Preciado Paul B., *Disphoria mundi*, Points, 2024
- Tsing Anna et al., *Notre nouvelle nature*, Seuil, 2025

Espace cours en ligne : OUI

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 oral de 20 minutes (1 heure de préparation)

Session 2 : 1 oral de 20 minutes (1 heure de préparation)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L8PH05P Philosophie morale ou politique

Nestor Capdevila : ncapdevi@parisnanterre.fr

L'Etat, la violence et la non-violence :

L'usage de la force par l'Etat, en punissant ou en faisant la guerre, doit-il être qualifié de violence ? L'Etat, au fond, le nie. Si l'on pense qu'il est une violence, faut-il l'abolir par la violence en instituant une nouvelle forme de pouvoir comme le pense Lénine ou au contraire par la non-violence comme le soutient Tolstoï dans une perspective anarchiste ?

Bibliographie :

Hobbes, *Léviathan*.

Clausewitz, *De la guerre* (édition abrégée de L. Muraviec, Paris, Tempus Perrin, 2014)

Marx et Engels, *Manifeste du parti communiste*.

Lénine, *L'Etat et la révolution*.

Tolstoï, *Le refus d'obéissance*, L'Echappée, 2017.

Modalités d'évaluation :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin

du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 oral de 20 minutes (1heure de préparation)

Session 2 : 1 oral de 20 minutes (1 heure de préparation)

4L8PH06P Philosophie des sciences sociales

Emmanuel Pasquier : epasquier@parisnanterre.fr

Impérialismes et droit international

En s'appuyant notamment sur la confrontation des deux juristes antagonistes, Hans Kelsen (1881-1973) et Carl Schmitt (1888-1985), le séminaire proposera une réflexion sur les théories de l'impérialisme, en articulation avec les notions de souveraineté et de droit international. L'impérialisme est-il une conséquence inévitable de la souveraineté ? Celle-ci est-elle au contraire fondatrice de la notion de droit international, garde-fou contre les dérives impérialistes ? Quelles sont les formes diverses que peut prendre la notion d'impérialisme, est-elle compatible avec une quelconque notion de droit, ou bien marque-t-elle son échec ?

Kelsen, social-démocrate libéral, promoteur d'une « théorie pure du droit », radicalise le positivisme juridique pour fonder une science formelle du droit qui se veut affranchie de préférences idéologiques. Schmitt, gravement compromis avec le régime nazi, apparaît comme le penseur antilibéral par excellence, souverainiste, antiparlementariste, souvent caractérisé comme « décisionniste ».

La fécondité de la confrontation entre Kelsen et Schmitt tient précisément à la radicalité de leur antagonisme : entre un auteur (Kelsen) qui prétend dépolitisier la science du droit, pour autonomiser le droit et le protéger contre son instrumentalisation par les pouvoirs politiques ; et un autre (Schmitt), qui conteste que l'on puisse dépolitisier le droit et revendique qu'il n'y ait de science du droit véritable que « selon l'ordre concret ».

Sur le plan du droit international, la confrontation des deux auteurs se traduit en une confrontation entre un modèle interétatique et un modèle inter-impérial, opposant le modèle de l'« organisation internationale » à celui de « l'équilibre des puissances ».

BIBLIOGRAPHIE :

Hans Kelsen :

- *Théorie générale du droit et de l'État* [*General Theory of Law and State*], trad. B. Laroche, Bruylant/Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence, Paris, 1997.
- *Théorie pure du droit* [*Reine Rechtslehre*, 2^e édition], trad. Ch. Eisenmann, Éditions Bruylant/Librairie générale de Droit et de Jurisprudence, Paris, 1999.
- *Écrits français de droit international*, Charles Leben éd., Paris, Presses universitaires de France, 2001.

Carl Schmitt :

- *La notion de politique* [*Der Begriff des politischen*], trad. M.-L. Steinhauser, Paris, Éditions Flammarion, 1992, préface de Julien Freund.
- *Les trois types de pensée juridique* [*Über die drei Arten des rechtswissenschaftlichen Denkens*], trad. M. Köller et D. Séglard, Paris, Presses universitaires de France, 1995, introduction de Dominique Séglard.

- « Le passage au concept de guerre discriminatoire » [« Die Wendung zum diskriminierenden Kriegsbegriff »], trad. R. Kolb, *Deux textes de Carl Schmitt*, présentation par Robert Kolb, Paris, Pédone, 2009.
- *Le Nomos de la terre dans le droit des gens du Jus Publicum Europaeum [Der Nomos der Erde im Völkerrecht des Jus Publicum Europaeum]*, trad. L. Deroche-Gurcel, Peter Haggenmacher éd., Paris, Presses universitaires de France, « Léviathan », 1992.
- *La guerre civile mondiale, essais (1943-1978)*, Céline Jouin éd., Maison-Alfort, Éditions ère, 2007.

Généralités :

- Jean-François Kervégan (dir.), *Crise et pensée de la crise en droit. Weimar, sa République et ses juristes*, ENS Éditions, 2002.
- Dossier collectif : « Y a-t-il un bon usage de Carl Schmitt ? », *Le Débat*, n° 131, Gallimard, septembre-octobre 2004.
- Lénine, *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme*, Sciences marxistes Eds, 2010.
- Hannah Arendt, *L'impérialisme*, Paris, Point Seuil, 2010.
- Olivier Beaud, *Théorie de la fédération*, Paris, PUF, 2007.
- Emmanuel Pasquier, *De Genève à Nuremberg. Carl Schmitt, Hans Kelsen et le droit international*, Paris, Classiques Garnier, 2012.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 oral de 20 minutes (1heure de préparation)

Session 2 : 1 oral de 20 minutes (1 heure de préparation)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L8PH08P Philosophie de l'esprit

Denis Bonnay denis.bonnay@parisnanterre.fr

Les machines et la pensée

Les progrès de l'intelligence artificielle invitent à reposer la question, qui restait jusqu'à il y a peu fort spéculative, de savoir si des machines peuvent penser. Sommes-nous seulement capables de faire des machines à calculer de plus en plus puissantes, ou bien ces machines savent-elles faire autre chose que les calculs qu'elles sont programmées pour faire, y a-t-il quelque chose comme de la pensée qui émerge du calcul ?

Pour avancer, nous proposerons dans le cours deux perspectives complémentaires. Premièrement, nous effectuerons un pas de côté consistant à envisager cette question non seulement pour la pensée en général mais pour les différentes capacités de l'esprit : la vision par ordinateur est-elle de la vision ? les modèles de langue comprennent-ils le langage ? Les IA sont-elles créatives ? Deuxièmement, nous effectuerons un pas en arrière et nous demanderons ce que veut dire pour nous attribuer la pensée, afin de réfléchir à notre rapport aux machines sur le fond de l'attitude plus spontanée qui nous pousse à envisager comme doués d'intentions tous les êtres qui nous semblent animés.

Espace cours en ligne : OUI

Bibliographie :

- Daniel DENNETT *La Stratégie de l'interprète*, tr. fr. P. Engel, Paris, Gallimard, 1990.
- Hubert DREYFUS, *Intelligence artificielle, mythes et limites*, trad. JG. Ganascia, Paris, Flammarion, 1984.
- John Searle, « Esprits, cerveaux et programmes », trad. E. Duyckaerts, in *Quaderni*, 1987, vol. 1, pp. 65-96.
- Alan TURING, « Les ordinateurs et l'intelligence », 1950, trad. P. Blanchard in A. TURING, *La machine de Turing*, Paris, Seuil, 1995. Dégremont, GF, 1998.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 oral de 20 minutes (1heure de préparation)

Session 2 : 1 oral de 20 minutes (1 heure de préparation)

Problèmes : 4L8PH09P

Claire Pagès cpages@parisnanterre.fr

Ce séminaire de méthodologie a pour fonction de préparer aussi bien aux épreuves écrites de dissertation dites hors programme qu'aux leçons présentées à l'oral. Il prendra soit la forme d'un cours de philosophie générale sur un thème classique, permettant de problématiser, dans un champ donné, un ensemble de questions, soit la forme d'une série d'exercices sur des sujets de leçon, dont leçon du Capès externe (élaboration d'une question problématisée issue d'un texte proposé, qui sert de base à la construction d'une séance, laquelle doit intégrer l'explication du texte). Le séminaire comprendra des présentations orales réalisées par les étudiant-e-s et des reprises. La forme du cours finalement retenue sera indiquée aux étudiant-e-s lors du premier cours où sera distribuée la bibliographie correspondante.

Bibliographie

Philippe Danino, *Philosophie du problème*, Paris, CNRS Éditions, 2021.

Michel Fabre, *Qu'est-ce que problématiser ?*, Paris, Vrin, Chemins philosophiques, 2017.

Michel Gourinat, *De la philosophie*, 2 volumes, Paris, Hachette, 1994.

Thierry Hoquet, *La Philosophie aux examens et concours. Explication de texte et dissertation*, Paris, Ellipses, 2018.

Michel Meyer, *Qu'est-ce que le questionnement ?*, Paris, Vrin, Chemins philosophiques, 2017.

**Les Philosophes par les textes. De Platon à Sartre*, Par un groupe de professeurs, Paris, Nathan, 2001.

Rapport du jury, CAPES externe et CAFEP-CAPES, section Philosophie, session 2024 :

<https://www.devenirenseignant.gouv.fr/media/14756/download>

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : à voir avec l'enseignant en fonction de l'organisation du cours et du nombre d'étudiants inscrits

Formule dérogatoire session 1 : une épreuve sur table en 4 heures

Session 2 : une épreuve sur table en 4 heures

4L8PH10P Philosopher en anglais

Jeanne Etelain jeanneetelain@gmail.com / jetelain@paris.nanterre.fr

Ce cours propose une introduction aux « nouveaux matérialismes », un champ transdisciplinaire de recherche théorique développé principalement dans le monde anglophone et encore mal connu en France. Nous résisterons les propositions des principales figures du nouveau matérialisme — souvent des autrices — dans le contexte des débats intellectuels dont elles sont issues, notamment ceux sur le statut du corps, de la matière et de la nature dans les études féministes. Le cours s'attachera également à interroger les héritages des anciens matérialismes (ontologiques comme politiques) et leurs oppositions aux traditions idéalistes, ainsi qu'à examiner les tensions théoriques entre constructivisme et réalisme, afin de mieux comprendre la portée de ces nouvelles approches pour penser des enjeux contemporains tels que l'écologie, le genre, ou les technosciences. Le travail en cours s'organisera autour de la lecture et de la discussion de textes clés en anglais, de leur mise en contexte philosophique, et de la traduction commentée de certains extraits — en particulier dans la perspective d'un entraînement à l'épreuve de traduction de l'agrégation.

Bibliographie indicative :

- Karen Barad, *Meeting the Universe Halfway: Quantum Physics and the Entanglement of Matter and Meaning* (Duke University Press, 2007)
- Rosi Braidotti, *The Posthuman* (Polity Press, 2013)
- Jane Bennett, *Vibrant Matter: A Political Ecology of Things* (Duke University Press, 2010)
- Elizabeth Grosz, *Volatile Bodies: Toward a Corporeal Feminism* (Indiana University Press, 1994)
- Stacy Alaimo, *Bodily Natures: Science, Environment, and the Material Self* (Indiana University Press, 2010)
- Diana Coole & Samantha Frost (éds.), *New Materialisms: Ontology, Agency, and Politics* (Duke University Press, 2010)

Espace cours en ligne : OUI

Modalités de contrôle :

-Formule standard session 1 : Contrôle continu. La note finale est la moyenne d'un dossier de contrôle continu cumulant les exercices menés au fil des séances (50%) et d'une épreuve sur table en 4 heures (traduction et commentaire de texte sur la base de documents en anglais, 50%).

- Formule dérogatoire session 1 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (traduction et commentaire de texte sur la base de documents en anglais).

-Session 2 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (traduction et commentaire de texte sur la base de documents en anglais).

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

DEUXIEME ANNEE (M2)

PREMIER SEMESTRE (S9)

4L9PH01P Séminaire philosophique 1

Thierry Hoquet : thoquet@parisnanterre.fr

La résurgence de la question de l'être au XX^e siècle

D'*Être et temps* (1927) à *L'être et l'événement* (1988), en passant par *L'être et le néant* (1943) et *Le problème de l'être chez Aristote* (1962), la question de l'être n'a cessé de ressurgir tout au long du XX^e siècle. En mettant en question le *conatus essendi* (*Totalité et infini*, 1961), puis en proposant d'en revenir à un « au-delà de l'essence » (*Autrement qu'être*, 1974), Levinas s'inscrit encore dans cette tradition, mais à rebours, pour tenter d'endiguer la question de l'être et faire entendre une autre question. En marge de l'interrogation phénoménologique, on étudiera cette obsession « ontologique » du XX^e siècle : qui tente d'accéder, par-delà l'expérience du phénomène, à la « chose même », pour en sonder la profondeur et les limites. Si Heidegger rattache la question directement à un passage du *Sophiste* de Platon, l'examen de la résurgence de la question de l'être au XX^e siècle exige également une confrontation à la *Critique de la raison pure* et aux *Méditations métaphysiques*.

Bibliographie indicative :

Outre les textes cités dans le descriptif ci-dessous, on conseille, à titre d'introduction, la lecture des ouvrages suivants :

E. Lévinas, *En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger*, Vrin, 1949.

J.-M. Salanskis, *Heidegger*, Les Belles Lettres, 1997.

Henri Birault, *Heidegger et l'expérience de la pensée*, Gallimard, 1978.

Jean Greisch, *Ontologie et temporalité. Esquisse d'une interprétation intégrale de Sein und Zeit*, PUF, 1994.

Marlène Zarader, *Lire Être et temps*, Vrin, 2012.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte)+1 oral de 20 minutes (20 minutes de préparation)

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes (20 minutes de préparation)

4L9PH02P Séminaire philosophique 2

Natalie Depraz : pr.natalie.depraz@gmail.com / ndepraz@parisnanterre.fr

« La phénoménologie (E. Husserl, E. Fink) entre micro-phénoménologie (P. Vermersch, Cl. Petitmengin) et macro-phénoménologie (M. Bitbol, R. Barbaras) »

La phénoménologie s'est établie depuis une situation fréquente en philosophie depuis I. Kant pour le moins par une complexification de la dualité empirisme-idéalisme. Est-ce un dépassement ? (Hegel, Adorno), une exacerbation de la dualité en opposition ? (Szilasi, Deleuze), une prise de position en faveur l'un ou de l'autre, comme certains réalismes et pragmatismes contemporains ou résurgences métaphysiques le soutiennent, ou encore un maintien de la tension, producteur de possibilités nouvelles ? (J.-L. Marion).

Dans ce séminaire, on va d'abord réexaminer le segment historique de la phénoménologie qui s'est proposé dans les années 20-30 comme une « phénoménologie de la phénoménologie », à savoir comme une « théorie de la réduction phénoménologique » (Edmund Husserl), ou depuis l'instance d'un « spectateur phénoménologisant », par où un spectateur observe et témoigne de l'activité de constitution de l'ego transcendental (Eugen Fink).

On verra comment ces deux propositions philosophiques portent un coup d'arrêt salutaire au risque toujours rémanent d'une surenchère spéculative métaphysique. En pratiquant une « suspension » de la réflexion itérative, elles mettent en scène un « témoin », qui s'établit comme une instance éthique incarnée de la phénoménologie.

Ce premier temps nous offrira le cadre philosophique à partir duquel la micro-phénoménologie (Pierre Vermersch, Claire Petitmengin) peut s'inscrire en tant que méthode de description fine d'un vécu singulier, et réinstaurer, rafraîchir par son geste empirique la portée et l'exigence pratique expérimentuelle de la phénoménologie depuis son mode d'ordre husserlien « zu den Sachen selbst ».

Il sera alors temps, dans un troisième moment, d'identifier les propriétés de cette *philosophie* de la micro-phénoménologie dans sa double composante épistémologique et ontologique, à travers une constellation de références dont on étudiera les traits pertinents (Carl Stumpf, Alfred Schütz, Gilbert Simondon, Jean Wahl, Gaston Bachelard, John Perry, Francisco Varela, Jean-Claude Pariente).

On verra *in fine* comment une telle philosophie, qui ne revient pas à la phénoménologie initiale des fondateurs, permet de sortir d'une clôture métaphysique, portée aujourd'hui encore par certains gestes philosophiques cosmologiques que je qualifie à cet égard de « macro-phénoménologiques » (Renaud Barbaras, Michel Bitbol).

Bibliographie indicative :

- E. Husserl, *Philosophie première II*, 1923-1924, Paris, P.U.F. ;
- E. Fink, *Sixième Méditation cartésienne*, Grenoble, Millon, 1994 ;
- P. Ricœur, *Soi-même comme un autre*, Paris, Gallimard, 1990 ;
- F. Varela, E. Thompson, E. Rosch, *L'inscription corporelle de l'esprit* (1989), Paris, Seuil, 1991.
- P. Vermersch, *L'entretien d'explication*, Paris, ESF, 1994. 2017 ;
- Cl. Petitmengin, « La dynamique pré-réfléchie de l'expérience vécue », *Alter*, 18 | 2010, pp. 165-182 ;
- Renaud Barbaras, *L'appartenance. Vers une cosmologie phénoménologique*, Bruxelles, Peeters, 2019 ;
- Michel Bitbol, *Maintenant, la finitude. Peut-on penser l'absolu ?* Paris, Flammarion, 2019 ;
- N. Depraz, « La phénoménologie husserlienne à la lumière de la micro-phénoménologie », in *Husserl. Phénoménologie et fondements des sciences*, Paris, Hermann, 2019 ;
- N. Depraz, « Philosophie de la micro-phénoménologie », *Alter* numéro spécial, *L'idée de la phénoménologie*, 2023.

Accessible cours en ligne : OUI

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte)+1 oral de 20 minutes (20 minutes de préparation)

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes (20 minutes de préparation)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L9PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine 1

Anne Sauvagnargues : asauvagnargues@gmail.com

Le tournant écologique de la métaphysique

Un courant inaperçu traverse la métaphysique au tournant des XIX^e et XX^e siècle, et concerne l'ouverture de la conscience à des modes de subjectivité qui ne sont plus exclusivement définis par référence à l'humain. C'est un tournant écologique, qui consiste à ouvrir la conscience sur des activités cognitives qui ne se définissent plus par l'esprit, le langage ou autre coupure anthropocentrique, mais pragmatiquement par leur mode d'existence. D'un côté, nous suivrons dans la pensée de Bergson, Merleau-Ponty, Ruyer, Simondon, Deleuze et Guattari cette ouverture de la subjectivité à des modes d'existences non strictement humains, qu'ils soient vitaux ou techniques, et nous chercherons en quel sens on peut parler ici d'un véritable tournant écologique. De l'autre, nous montrerons la portée politique de cette extension de la conscience, à partir de Monique Wittig et de Dona Haraway.

Espace cours en ligne : OUI

Bibliographie :

MERLEAU-PONTY, Maurice, *La Nature. Notes. Cours du Collège de France 1956-1960*, établi et annoté par Dominique Séglard, Paris, Seuil, coll. « traces écrites », 1995.

BUYER, Raymond, *Le néofinalisme*, Paris, PUF, 1952, rééd. PUF, coll. « métaphysiqueS », 2012.

DELEUZE, Gilles, *L'image-mouvement*, Paris, Minuit, 1983 et *L'Image-temps*, Paris, Minuit, 1985.

WITTIG, Monique, *La pensée straight*, Paris, Belland, 1992, rééd. Paris, Amsterdam 2018.

HARAWAY, Donna, *Des singes, des cyborgs et des femmes. La réinvention de la nature*, Londres 1991, Arles, Jacqueline Chambon, 2009.

HARAWAY, Donna, *Manifeste des espèces de compagnie. Chiens, humains et autres partenaires*, Paris, L'Eclat, 2010, rééd. Flammarion, 2018.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin

du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte)+1 oral de 20 minutes (20 minutes de préparation)

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes (20 minutes de préparation)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L9PF02 Séminaire extérieur de philosophie française contemporaine Ecole Normale Supérieure

4L9PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 1

Emmanuel Renault : e.renault@parisnanterre.fr

Qu'est-ce que l'injustice épistémique ?

Miranda Fricker publiait en 2007 un ouvrage intitulé *Epistemic Injustice. Power & the Ethics of Knowing* qui a suscité de riches débats et qui fera prochainement l'objet d'une traduction française. L'objet de ce séminaire sera double. Il s'agira tout d'abord de présenter les thèses principales de Fricker dans cet ouvrage et la manière dont elle a cherché à réorienter les discussions, relevant de l'épistémologie sociale, sur les conditions sociales de la connaissance, tout en reformulant les problématiques de l'épistémologie féministe du point de vue situé et en proposant un nouveau modèle de critique sociale. Il s'agira ensuite de préciser le sens du concept d'injustice épistémique tout en explicitant les alternatives théoriques et politiques dont il est porteur. On considérera tout particulièrement ces trois questions: 1/ En quel sens les injustices épistémiques sont-elles épistémiques ? 2/ En quel sens sont-elles injustes ? 3/ En quel sens s'expliquent-elles par des rapports de pouvoir et de domination ?

Bibliographie:

M. Fricker, *Epistemic Injustice. Power & the Ethics of Knowing*, Oxford University Press, 2007.
I. J. Kidd, J. Medina, G. Pohlhaus (dir.), *The Routledge Handbook of Epistemic Injustice*, Routledge, 2017.

Pour une introduction aux problématiques de l'injustice épistémique en langue française, on pourra consulter: F. Fomini, D. Jousset, F. Poché, B. Tardieu (dir.), *Pour une nouvelle philosophie sociale*, Le Bord de l'eau, 2023, Partie III: "Reconnaître les savoirs issus de la pauvreté: l'enjeu de la justice épistémique".

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte)+1 oral de 20 minutes (20 minutes de préparation)

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral

de 20 minutes (20 minutes de préparation)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L9PS02P Séminaire de philosophie sociale et politique 2

Claire Pagès : cpages@parisnanterre.fr

La servitude volontaire. Problèmes et actualités

Dans son *Discours sur la servitude volontaire*, Étienne de La Boétie a fixé, au milieu du XVI^e siècle, le problème politique de la servitude volontaire : « Pour le moment, je désirerais seulement qu'on me fit comprendre comment il se peut que tant d'hommes, tant de villes, tant de nations supportent quelquefois tout d'un Tyran seul, qui n'a de puissance que celle qu'on lui donne, qui n'a pouvoir de leur nuire, qu'autant qu'ils veulent bien l'endurer, et qui ne pourrait leur faire aucun mal, s'ils n'aimaient mieux tout souffrir de lui, que de le contredire ». Dans ce séminaire, il s'agira, d'une part, de dégager les façons parfois fort différentes dont le texte de La Boétie a été lu et interprété. Nous proposerons, d'autre part, d'analyser les reprises successives de ce problème, qui en déplacent parfois les enjeux dans d'autres champs que celui de la politique, comme ceux de l'anthropologie ou du travail. Nous interrogerons ainsi les actualités possibles de l'éénigme de la servitude volontaire.

Bibliographie

Miguel Abensour, *De l'épineuse servitude volontaire*, Paris, Sens & Tonka, 2024.

Les Cahiers La Boétie, Paris, Classiques Garnier, Stéphan Geoget, Laurent Gerbier, Olivier Guerrier (dir.) : <https://classiques-garnier.com/cahiers-la-boetie.html>

Pierre Clastres, « Liberté, Malencontre, Innommable », p. 111-125, *Recherches d'anthropologie politique*, Paris, Seuil 1980.

Tristan Dagron, *Le soi subjugué. Servitude volontaire et cliniques de l'aliénation*, Paris, Vrin, Philosophie du présent, 2022.

Christophe Dejours, *Souffrance en France. La banalisation de l'injustice sociale*, Paris, Seuil, Points essais, 1998.

Christophe Dejours, *Pratique de la démocratie. Servitude volontaire, travail et émancipation*, Paris, Vrin, problèmes & Controverses, 2025.

*Étienne de La Boétie, *Le Discours de la servitude volontaire*, Paris, Petite bibliothèque Payot, Classiques, 2002.

Étienne de La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*, Paris, Vrin, Bibliothèque des textes philosophiques, 2014.

Claude Lefort, « La croyance en politique. La question de la servitude volontaire » (1996), p. 893-906, *Le Temps présent. Écrits 1945-2005*, Paris, Belin, 2007.

Frédéric Lordon, *Capitalisme, désir et servitude. Marx et Spinoza*, Paris, La Fabrique, 2010.

Bertrand Ogilvie, « Au cœur du travail, la servitude volontaire », dans *Le travail à mort au temps du capitalisme absolu*, Paris, L'Arachnéen, 2017.

La servitude volontaire. Postérité, réappropriations et perspectives critiques, Paris, ENS Éditions, La croisée des chemins, Jacques-Louis Lantoine et Camille Chevallier (dir.), 2024.

Espace cours en ligne : OUI

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte)+1 oral de 20 minutes (20 minutes de préparation)

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes (20 minutes de préparation)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L9PH06P Séminaire d'étude de texte

Stéphane Haber : s.haber@parisnanterre.fr

Génération 90. Au-delà de Spencer

Aujourd’hui oubliée, l’œuvre d’Herbert Spencer (1902) a eu un retentissement considérable à la fin du 19^e siècle : il fut un temps considéré comme *le philosophe de l’époque*. Mettant en avant, avant même Darwin, le thème de « l’Évolution », cette œuvre se présente en réalité comme une sorte de synthèse ambitieuse entre un individualisme libéral sans nuances, une défense de la société industrielle et technique moderne et un déterminisme biologisant (les lois de l’Évolution sociale continuent celles de l’Évolution du vivant, étant du même ordre). Beaucoup de penseurs importants ont discuté Spencer à l’époque, à commencer par Nietzsche. Mais nous nous concentrerons précisément sur trois ouvrages français, parus à des dates très rapprochées, et dans lesquels s’élabore chaque fois une critique originale de Spencer, une tentative de cibler ses points faibles pour le renverser : *Essai sur les données immédiates de la conscience* (1889) de Bergson, *De la réalité du monde sensible* (1892) de Jaurès, *De la division du travail social* de Durkheim (1893). Contre Spencer, Bergson entend donc retrouver l’originalité de l’expérience personnelle et de la liberté de l’individu, Jaurès, cherchant à fonder métaphysiquement le socialisme, invoque une aspiration à l’association et à la solidarité des êtres fondamentalement étrangère au libéralisme et Durkheim tente de remettre sur les rails une science sociale possédant ses propres principes, différents de ceux des sciences de la vie. Nous analyserons les forces et les faiblesses de ces trois propositions théoriques, qui se sont révélées prometteuses et ont en tout cas été influentes pour tout le 20^e siècle.

Bibliographie :

H. Spencer, *Les premiers principes* (téléchargeable sur le site Gallica).

P. Tort, *Spencer et l'évolutionnisme philosophique*, PUF, « Que sais-je ? ».

H. Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience*, PUF (éditions anciennes téléchargeables sur le site Gallica).

J. Jaurès, *De la réalité du monde sensible* (*idem*).

E. Durkheim, *De la division du travail social*, PUF (*idem*).

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte)+1 oral de 20 minutes (20 minutes de préparation)

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1

oral de 20 minutes (20 minutes de préparation)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Espace cours en ligne : OUI

4L9PH03P Philosopher en anglais

François Cusset : frcusset@gmail.com

The Adventures of French Theory

This course explores a unique case-study in the analysis of philosophy's effects, of its consequences on public debate, social conflicts, and the larger history of theory and practice: in this case, the surprising effects of so-called « French Theory » (associated with the works of Michel Foucault, Jacques Derrida, Gilles Deleuze, Jean-François Lyotard, Roland Barthes, Jean Baudrillard, and a few of their contemporaries) on Anglo-American intellectual life over the last half-century. This encounter between a specific French philosophical corpus, more indebted to Nietzsche than Hegel, Spinoza than Descartes, micropolitics than dominant Marxism, and a specific sociocultural context has bred interesting byproducts, from identity politics to literary ontology, from Neo-expressionist art to a rebirth (somehow more « pop » than before) of ancient metaphysics. It has shed a new light on each, and has later bounced back in France where such authors' subversion of traditional philosophy has been recently rediscovered, and their Anglo-American interpreters finally translated.

Among the key American thinkers whose work was born from a reading and critical rethinking of such French philosophers, are: Judith Butler, Eve K. Sedgwick, Gayatri C. Spivak, Stanley Fish, Michael Hardt, Edward W. Said, Homi K. Bhabha, Brian Massumi, and Hakim Bey. Among the dominant American thinkers who have been involved in major philosophical controversies with them, are: John Searle, Hilary Putnam, Richard Rorty, Alan Bloom, and Fredric Jameson.

A selection of their works and of the most widely quoted French texts will be studied in class, along with a broader-angle presentation of this striking transatlantic case of creative reinterpretation of Continental philosophy.

Philosophy does have effects, not only on texts to be, but way beyond: an inspiring lesson for all of us of French Theory's American adventures.

In English (le premier cours aura lieu en français)

Espace cours en ligne : OUI

Bibliographie :

Texts by the 6 French philosophers and 14 American thinkers mentioned in the abstract will be made available on the course website and read together in class as the semester goes. Specific bibliographical data will be given ahead.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou

commentaire de texte).

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte).

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

DEUXIEME ANNEE (M2)

DEUXIEME SEMESTRE (S10)

4L0PH01P Séminaire philosophique 3

Christelle Veillard : christelle.veillard@parisnanterre.fr

Le voyage, ou comment décentrer l'humanité ?

La thématique du voyage est mobilisée dès l'Antiquité, notamment par la figure d'Ulysse, pour désigner le mouvement de déplacement effectué par tout individu qui va « voir ailleurs ». En partant du sens premier du terme *theôria*, par lequel les Grecs désignent le voyage officiel d'un ambassadeur chargé d'aller observer (*theôrein*) les pratiques politiques et morales des autres cités, le séminaire se propose d'étudier les différentes fonctions attribuées au voyage comme déplacement physique nécessaire à la constitution d'une pensée ouverte et libre. L'image du philosophe voyageur, ouvert à l'altérité et prêt à se décentrer de lui-même, participe à la construction de la figure de l'humaniste renaissant, curieux de tout et soucieux d'embrasser dans une même unité les différentes figures d'une humanité plurielle. Trois thématiques parmi d'autres seront étudiées : 1). Le voyage comme ouverture au monde : l'épreuve de l'altérité dans le voyage exploratoire ; 2). Le voyage comme paradoxe : dépasser ou déplacer les frontières ? (exil, hospitalité, errance) ; 3). Le voyage sans mouvement : méditation et transcendance, l'apport des philosophies orientales.

Espace coursenligne : OUI

Bibliographie indicative :

- HOMERE, *L'Odyssée*, trad. Dufour-Raison, Poche, GF, 2017.
- HIPPOCRATE, *De l'air, des eaux, des lieux*, trad. Maréchaux, Rivages Poche, 1996.
- HERODOTE, *L'Égypte (Histoire livre II)*, trad. Legrand, les Belles Lettres, classiques en poche bilingue, 1997.
- PLATON, *République VII*, trad. Leroux, GF, 2002.
- LEVI-STRAUSS, *Tristes Tropiques* (1955), Pocket 1999.
- MONTAIGNE, *Essais*, I. 31 « des cannibales », III.6 « des coches ».

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte)+1 oral de 20 minutes (20 minutes de préparation)

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes (20 minutes de préparation)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L0PH02P Séminaire philosophique 4

Simon Ebersolt

Introduction à la philosophie japonaise

Ce cours introduit à la philosophie japonaise moderne, qui est le fruit du premier dialogue approfondi entre un pays extra-occidental et l'Europe philosophique, engagé de manière continue et systématique depuis la seconde moitié du XIX^e siècle. Après avoir présenté la manière dont elle s'est constituée historiquement (débat sur l'existence ou non de la « philosophie orientale », qui suppose la question matricielle : qu'est-ce que la « philosophie » ?), le cours abordera les œuvres de quelques penseurs représentatifs du siècle dernier, notamment le philosophe du « lieu » Nishida Kitarô (1870-1945), le philosophe de la « médiation absolue » Tanabe Hajime (1885-1962), le philosophe de la « contingence » Kuki Shûzô (1888-1941) et le philosophe de la « relation » Watsuji Tetsurô (1889-1960). Les concepts japonais étant expliqués en cours, aucune compétence en langue japonaise n'est requise.

Modalités d'évaluation :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte)+1 oral de 20 minutes (20 minutes de préparation)

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes (20 minutes de préparation)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L0PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine 2

Patrice Maniglier : patrice.maniglier@gmail.com

Le structuralisme et la philosophie française depuis 1945

Ce cours se propose de doter les étudiant.e.s d'outils efficaces pour aborder les œuvres associées au « moment philosophique des années soixante » (Althusser, Foucault, Derrida, Deleuze, Guattari, Lyotard...), en discussion avec celles de la génération précédente (Sartre, Merleau-Ponty, Ricœur, etc.), en les lisant à partir d'une réinterprétation de ce qu'on a appelé le structuralisme (Saussure, Jakobson, Lévi-Strauss, Lacan, Barthes, etc.). En s'appuyant en particulier sur les textes de Saussure et de Lévi-Strauss, donc de l'introduction de démarches « structuralistes » dans deux sciences humaines, la linguistique et l'anthropologie, ce cours cherchera à montrer qu'une lecture attentive de ces entreprises théoriques est un préalable nécessaire à la compréhension contemporaine des grands textes de la philosophie française d'après 1945. Ce cours fait donc l'hypothèse 1) que le structuralisme a été la matrice des problèmes que les grandes œuvres philosophiques des années soixante ont relevés ; 2) que le structuralisme a été mal interprété ; 3) qu'une réinterprétation du structuralisme permet de relire ces œuvres philosophiques ; 4) que, plus généralement, l'abandon des caricatures en usage sur le structuralisme permet de mieux aborder les questions de la philosophie contemporaine.

Bibliographie indicative :

Gilles Deleuze, « À quoi reconnaît-on le structuralisme ? », in *L'Île déserte et autres textes*, Paris, Minuit, 2002.

Michel Foucault, *Les Mots et les choses*, Paris, Gallimard, 1966.

Michel Foucault, *Le Discours philosophique*, Paris, Seuil, 2023.

Claude Lévi-Strauss, *Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss* (1950), Paris, PUF, 2012.

Claude Lévi-Strauss, *La pensée sauvage*, Paris, Plon, 1962 (surtout premier et dernier chapitres).

Patrice Maniglier « Introduction : Les années 1960 aujourd’hui », in *Le Moment philosophique des années soixante* (PUF, 2011)

Patrice Maniglier, « Structure », in M. Sinclair and D. Whistler (eds), *The Oxford Handbook of Modern French Philosophy*.

Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1972 (édition Tullio de Mauro).

Ferdinand de Saussure, *Ecrits de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 2002 (en particulier pp. 143-173 : les trois conférences inaugurales de Genève).

Modalités d'évaluation :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte)+1 oral de 20 minutes (20 minutes de préparation)

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes (20 minutes de préparation)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L0PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 3

Katia Genel : kgenel@parisnanterre.fr

La philosophie sociale : pathologies sociales, critique et normes

L'une des spécificités de la philosophie sociale par rapport à la philosophie politique est son questionnement sur les pathologies sociales. Nous nous pencherons sur cette référence au vocabulaire du normal et du pathologique pour qualifier les « maladies » du corps social appréhendé comme un organisme. Nous explorerons aussi les « diagnostics » de maux ou de « crise », et plus généralement à la référence à la norme dans les écrits de philosophie sociale.

La réflexion sur les enjeux épistémologiques d'un tel transfert de concepts du vital au social sera l'occasion, d'une part, de préciser la spécificité de la philosophie sociale par rapport aux autres

approches (la philosophie morale ou politique), et la manière dont elle se nourrit des sciences humaines et sociales (de l'économie, de la sociologie, mais aussi de la psychanalyse). D'autre part, il s'agira d'approfondir certaines questions : qu'est-ce que la critique (sociale ou culturelle) ? Qu'implique le fait qu'elle s'ancre dans le diagnostic d'une maladie ? Doit-elle se fonder sur l'expérience des individus ? Ou encore, comment imagine-t-elle une thérapeutique et une société « saine » ?

Le corpus que nous examinerons inclut la tradition hégélo-marxiste de l'école de Francfort, qui défend une philosophie sociale assumant de manière croissante une référence aux pathologies sociales (d'Adorno et Horkheimer à Habermas et Honneth), ainsi que la tradition « française » allant de Durkheim à Canguilhem et Foucault.

Bibliographie :

Sources

Hegel, *Principes de la philosophie du droit*, PUF, 2011.

Marx, *Le Capital, Livre I*, PUF, 2014.

Freud, *Psychopathologie de la vie quotidienne*, Paris, Payot, 1922.

Tradition de la Théorie critique de l'Ecole de Francfort

Adorno, *Etudes sur la personnalité autoritaire*, Paris, Allia, 2007.

Adorno, *Minima Moralia. Réflexions sur la vie mutilée*, Paris, Payot, 2003.

Habermas, Raison et légitimité, Paris, Payot, 1988.

Honneth, « Pathologies du social. Tradition et actualité de la théorie critique », in *La société du mépris*, Paris, La Découverte, 2006

Seyla Benhabib, *Critique, norm, and utopia*, CUP, 1986.

Nancy Fraser, “Contradictions of Capital and Care”, *New Left Review*, 2016.

Philosophie et sociologie françaises

Durkheim, *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, PUF, 2013 ; *Le suicide*, PUF, 2013.

Canguilhem, *Le normal et le pathologique*, Paris, PUF, 2013.

Foucault, *Les anormaux*, Cours au Collège de France 1974-1975, Gallimard/Seuil, 1999 ; *La naissance de la biopolitique*, Cours au Collège de France 1978-1979, Gallimard/Seuil, 1997.

Pour approfondir

Franck Fischbach, *Manifeste pour une philosophie sociale*, Paris, La Découverte, 2009.

Emmanuel Renault, *Souffrances sociales. Philosophie, psychologie et politique*, Paris, La Découverte, 2008.

Modalités d'évaluation :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : deux travaux dont au moins 1 écrit sur table à la fin du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte)+1 oral de 20 minutes (20 minutes de préparation)

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes (20 minutes de préparation)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L0PH04P Philosopher en anglais

Claire Etchegaray c.etchegaray@gmail.com

Commentaire de G.EM. Anscombe, *Intention* (1957), Harvard University Press.

Intention est une œuvre radicale. Vous ne pourrez plus faire de la philosophie « comme avant » après l'avoir lu. L'analyse, par sa méthode autant que par ses résultats, a durablement transformé la réflexion philosophique sur l'action et la volonté. Ce cours propose un commentaire suivi de l'ouvrage en anglais. Après une introduction générale (comprenant quelques grands repères dans l'histoire de la philosophie de l'action), chaque séance sera organisée autour de la traduction et de l'explication d'un ensemble de paragraphe. Vous découvrirez les trois « sens » de l'intention, et la façon dont on peut les articuler ; vous entraînerez sur des exercices typiques de l'épreuve orale de l'agrégation ; vous apprêterez plus généralement les enjeux de ce texte pour la philosophie pratique et l'histoire de la philosophie contemporaine.

Espace cours en ligne : OUI

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte).

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte).

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI